

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique
Université de Jijel
Faculté des lettres et des langues Etrangère
Département de Langue et Littérature Française

N° d'ordre :

N° de Série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage

Thème

L'alternance codique dans l'émission
radiophonique « AVRID N LAKUL » sur la
chaîne 2

Réalisée par:

Chertouk Sarah

Bourahla Khaoula

Sous la direction de:

Mr. Bedouhene Noureddine

Membres du jury :

Présidente: Mme. Malouah Rima – Maitre-assistante A – Université de Jijel

Rapporteur : Mr. Bedouhene Noureddine – Maitre-assistant A – Université de Jijel

Examinatrice: Mme. Bounouni Widad – Maitre-assistant A – Université de Jijel

Année universitaire : 2015/2016

Remerciements

Nous remercions Dieu de nous avoir donné le courage et la volonté de mener à terme ce présent travail.

Nous tenons à remercier, Mr. Bedouhene Noureddine, notre directeur de recherche pour tout son aide, son engagement et sa disponibilité, ainsi que ses conseils.

Puis nous voulons également transmettre nos remerciements à toutes les personnes qui nous ont assistés durant l'accomplissement de notre travail de recherche.

Nos profonds remerciements pour les membres du jury Madame Bounouni Widad et Madame Malouah Rima qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie cet humble travail :

A toi Ma tendre Mère Annissa : Tu représentes pour moi la source de tendresse et l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager.

A Mon très cher Père Khelaf : Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours pour toi.

A ma sœur adorée Lydia qui a toujours été là pour moi et qui m'a aidée dans mon travail je ne te souhaite que réussite dans ta vie.

A toi ma chère amie Khaoula qui m'a supportée tout au long de ce travail.

A Lamine, Ammar et Khaled qui ont toujours été là pour me soutenir afin de mener à bien mon travail.

A ma tante Fatima que j'aime beaucoup, à ma Lina, Anis et toute la famille Bouattou et Hammadene.

Et à tous mes amis que j'adore.

« Sarah »

Dédicaces

Je dédie ce mémoire

À ma mère & mon père

Pour leurs sacrifices et leurs précieux conseils

Qui m'ont conduit à la réussite dans tous ce que je fais.

À mes frères & ma sœur

En leur souhaitant la réussite dans leur vie.

À ma chère amie

Pour tous ce qu'elle a faits pour la réussite de ce travail

À tous mes proches amis & à tous ceux que

J'aime et qui m'aiment.

« Khaoula »

*"Le plus grand plaisir dans la vie
Est de réaliser ce que les autres
Vous pensent incapable de réaliser"*

Walter Bagehot

Table des matières

Introduction générale.....	10
-----------------------------------	-----------

Partie théorique

Chapitre I : Définition des concepts de base

1. Le phénomène de contact de langue.....	15
1.1 Bilinguisme	16
1.2 Diglossie	16
1.3 L'emprunt	19
1.4 L'interférence.....	19
1.5 Code mixing.....	20
2. l'alternance codique.....	20
2.1 Essai de définition	20
2.2 Les types d'alternances codiques	22
2.2.1 Typologie de Gumperz.....	22
2.2.1.1 Situationnelle	22
2.2.1.2 Conversationnelle.....	22
2.2.2 Typologie de Poplack	22
2.2.2.1 Intra-phrastique	23
2.2.2.2 Inter-phrastique	23
2.2.2.3 Extra-phrastique	23
3- Distinction : alternance codique/ emprunt/ code mixing.....	24

Chapitre II : Les Media et le paysage sociolinguistique en Algérie

I-Les Media	27
1. Les medias entre hier et aujourd'hui	27
2. Les médias audiovisuels en Algérie	27
2.1 le paysage audiovisuel en Algérie avant 1962	28
2.2 le paysage audiovisuel en Algérie après 1962	28

3. Les médias audiovisuels	29
3.1 La radio	29
3.2 La television	29
II. le paysage sociolinguistique en Algérie.....	30
1. Aperçu historique	30
2. les langues en présence	31
2.1 l'arabe	31
2.1.1 L'arabe littéraire	31
2.1.2 L'arabe dialectal	32
2.2 le berbère.....	32
2.3 le français	33
Partie pratique	
Chapitre I : Collecte de données	
1. Presentation du corpus	37
2. Condition de recueil de données	38
3. Description du corpus	38
4. Démarche à suivre	38
5. Convention de transcription du corpus	39
6. Parameter d'analyse.....	41
Chapitre II : L'analyse formelle	
I. Analyse qualitative	44
1. Les types d'alternances codiques	44
1.2 L'alternance intra- phrastique.....	44
1.3 L'alternance inter- phrastique	46
1.4 L'alternance extra-phrastique	48
II. Analyse quantitative	50
1. Types d'alternances codiques.....	50
2. Les langues alternées.....	53

Chapitre III : Analyse morphosyntaxique

1. Insertion d'un nom precede d'un article define berbère "L, N"	56
2. Insertion des démonstratifs	57
3. Insertion des possessifs	59
4. Insertion des verbes	60
5. Insertion des adverbs	62
6. Insertion des conjonctions de coordination.....	63

Chapitre IV : Analyse fonctionnelle

1. Discours rapporté ou citation	66
2. La réitération.....	67
3. Désignation d'un interlocuteur	67
4. Le marquage de l'appartenance	68
5. Les interjections	69
6. Personnalisation vs objectivisation.....	70
7. Fonction emblématique et identitaire	70
8. Résolution d'une difficulté linguistique	71

Conclusion	74
-------------------------	----

Bibliographie	76
----------------------------	----

Annexes	80
----------------------	----

Résumé	115
---------------------	-----



Introduction

Générale

Le paysage sociolinguistique de l'Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. Comme dans chaque pays, ou chaque région, la distribution du plurilinguisme est omniprésente. En Algérie, il regroupe quatre langues : le berbère (avec toutes ses variétés), l'arabe (standard et dialectal), le français (langue du colon ainsi langue étrangère), l'anglais (dont son utilisation n'est pas fréquente).

Toutes ses diversités de langues sont plus visibles dans le domaine scolaire. En dépit d'une arabisation forcée, et après le colonialisme celui-ci, a imposé sa langue au peuple algérien qui a su s'intégrer et qui a réussi à avoir un statut particulier parmi les autres langues étrangères. Le français est devenu une matière obligatoire à partir de la 3^{ème} année primaire et maintenant la plus part des écrits, que se soit les textes de loi, la presse, les livres et les journaux sont tous écrits en français.

Le berbère, par contre langue maternelle de certaines communautés parlé oralement dans des situations informelles, a réussi à se faire une place dans le monde de la télévision ainsi que la radio, dans chacune de ses variétés. Dernièrement, le tamazight est devenu langue officielle et nationale et sera bientôt enseigné dans toutes les écoles qui se trouvent en Algérie. Ceci dit le plurilinguisme reste un fait national.

La diversité linguistique favorise l'apparition du phénomène de l'alternance codique. Nous pouvons voir cette situation comme un élément positif qui met l'accent sur la capacité des locuteurs algériens à parler et s'exprimer dans plusieurs langues. Ainsi, le recours au code switching est parfois obligatoire, notamment dans certaines situations de communication où les locuteurs font appel à des sujets tabous ou interdits. Dans de telles situations, le français va intervenir, pour éviter un éventuel blocage communicatif et d'autre part, c'est un acte volontaire qui met l'interlocuteur plus à l'aise et en confiance dans ses situations de communication.

Nous pouvons déduire qu'à travers les échanges verbaux des Algériens, l'alternance codique peut devenir une pratique courante pas seulement dans la vie quotidienne mais aussi dans la presse et les média.

Notre recherche s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique et porte sur l'étude du phénomène de l'alternance codique dans une émission radiophonique algérienne « AVRID N LAKUL ».

L'alternance codique se pratique chaque jour par des personnes bilingues ou trilingues soit consciemment ou inconsciemment. Son usage est personnel et elle se différencie d'un locuteur à un autre.

Notre travail consiste à savoir dans quel but les locuteurs trouvent le besoin d'utiliser une autre langue que le berbère sur cette émission. Pour mieux comprendre les raisons de l'apparition de l'alternance codique dans le discours des locuteurs, nous avons analysé les éléments linguistiques dans toutes leurs formes et trouver leurs fonctions.

A la lumière de cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées lors de l'analyse dans la partie pratique :

- la langue française se manifeste sous diverses formes et elle a diverses fonctions, ce qui nous amène à dire que l'usage de la langue française est stimulé par besoin interne.
- les sujets abordés par l'animatrice conditionnent l'apparition de l'alternance codique.

L'objectif de la réalisation de ce corpus consiste à répondre au pourquoi et au comment de l'utilisation de l'alternance codique qui est émis par les locuteurs sur cette émission qui ne devrait se produire qu'en berbère.

Choix et motivation du sujet

Le choix de notre sujet de recherche n'est pas dû à une pure coïncidence, il traite le thème de l'alternance codique, entre langue « Arabe, Français et Berbère » dans une émission radiophonique qui normalement ne devrait se faire qu'en Tamazight. Le fait que nos origines soient à la fois arabes et berbères et que, nous aussi, nous tombons dans ce genre d'alternances, nous a poussées à s'intéresser de plus en plus au sujet cité ci-dessus, d'autant plus que, le paysage sociolinguistique en Algérie est un théâtre grandeur nature qui traduit parfaitement la notion de contact de langues. C'est à partir de ces faits et circonstances que nous avons voulu faire une analyse du discours afin de connaître le pourquoi de la chose.

Méthodologie

Notre travail de recherche porte sur l'analyse des éléments alternés dans le discours des locuteurs qui se trouvent sur le studio de la radio chaîne 2, ou des intervenants au bout du fil. Celui-ci va se deviser en deux grandes parties.

La première partie est consacrée à l'étude théorique du phénomène de l'alternance codique dans le discours des locuteurs. Elle renferme deux chapitres. Dans le premier, nous allons définir les notions de base de notre thème, dans le deuxième chapitre, nous abordons les Médias et le paysage sociolinguistique en Algérie.

La deuxième partie dédiée à la présentation et analyse des données orales issues de l'enregistrement téléchargé sur internet, qui est la partie pratique qui est la plus importante dans notre corpus. Elle se partage en quatre chapitres, où nous allons essayer de donner des réponses aux questions posées au début de notre corpus. Dans le 1^{er} chapitre, nous allons exposer tous les outils utilisés qui nous ont permis d'avoir ce corpus. Puis dans 2^{ème} chapitre, nous allons faire une analyse formelle des différents types de l'alternance codique sur le niveau qualitatif et quantitatif. Dans le troisième chapitre, on va faire une analyse morphosyntaxique dans les discours berbères. Et enfin le dernier chapitre, nous allons analyser les fonctions repérées dans le corpus.

Partie Théorique



Chapitre I :

Définition des concepts de base

Aujourd'hui, une discussion entre interlocuteurs ne peut se réaliser sans avoir recours à l'usage d'alternance codique, autrement dit, mélange de langues. Ce phénomène est observé dans toutes les situations de communications qui se caractérisent essentiellement par l'existence d'une instabilité dans l'utilisation des codes linguistiques.

Dans notre étude, nous allons d'abord définir les concepts suivants : le contact des langues (bilinguisme, diglossie, emprunt, interférence, code mixing), ensuite nous allons montrer à quoi servent l'alternance codique et sa typologie.

1. contact de langue

Plusieurs définitions ont été données au concept de contact des langues, le premier chercheur à avoir utilisé le terme est Weinreich (1953). Selon lui « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* » (Hamers, in Moreau, 1997 :94).

En effet, les chercheurs ont tendance à mettre en lumière l'utilisation variable des langues, c'est-à-dire les comportements langagiers qui résultent de l'emploi de deux langues chez un même locuteur.

A près Weinreich, plusieurs définitions ont été données au concept de contact des langues, nous citons celle du Dubois & Al :

« Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de

l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »¹

Ainsi, plusieurs phénomènes (bilinguisme, diglossie, interférence, code mixing ou mélange de langues, et emprunt) sont associés avec celle du contact de langues, nous allons alors essayer de définir ces phénomènes qui sont étroitement liés.

1.1 Bilinguisme

Le concept du **bilinguisme** comprend deux types de variabilités :

- Le bilinguisme de l'individu : Capacité du locuteur d'alterner entre deux langues selon des besoins de contexte sociologique où deux langues sont couramment utilisées sur un même territoire.
- Le bilinguisme de communauté : La coexistence de deux langues officielles dans un même état.

Dans un sens général, le bilinguisme désigne la maîtrise de deux langues, c'est-à-dire le fait de s'exprimer et de penser sans difficulté dans une autre langue dans des situations de communications diverses.

Une autre définition donnée pour le bilinguisme qui dit : « *la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme* » (Larousse 2012 :66).

Cette définition porte sur l'utilisation alternée de deux langues selon la situation linguistique dans laquelle deux ou plusieurs langues sont en contact.

1.2 Diglossie

Le linguiste Ferguson. C'est le premier qui a introduit le terme diglossie dans son article « Diglossia » en 1959 qui dit :

¹ Dubois, J & Al, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris .Larousse, p.115

« La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif, et utilisée plus souvent à l'écrit ou dans les situations formelles du discours. Elle n'est pas cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante. »²

Le mérite de Ferguson a été de signaler que l'égalité entre les langues est impossible. Pour lui, la situation de diglossie se caractérise par la stabilité, il y a diglossie lorsqu'on trouve dans une même communauté une variété haute -H- prestigieuse, elle est largement apprise par le biais de l'école, et utilisée pour des textes écrits (dans la littérature), et dans les discours formelles, et une variété basse -L- (langue de la vie quotidienne) réservée à l'oral. En d'autres termes la diglossie est l'utilisation de deux variétés d'une même langue employée dans les activités sociales différentes.

Ferguson³ a repris le concept après l'observation de 4 situations sociolinguistiques exemplaires, celles de Suisse Alémanique, de la Grèce, d'Haïti et des pays arabes.

Variétés apparentées Situations	Variété haute H	Variété basse B
Suisse Alémanique	Allemand standard (Hochdeutsch)	Dialecte alémanique "SchwyzertÜÜtsch"
Haïti	français	créole
Grèce	Katharevousa	démotique
Pays arabes	Arabe classique	Dialectes arabes

A la suite de Ferguson, Fishman⁴ dans les années 60 proposa des modifications et introduira dans la diglossie l'étude des comportements langagiers des locuteurs. Ainsi

² Ferguson. C, DIGLOSSIA, Word. Vol. 15 n°2, P. 336, cite par J. GARMADI, PUF, 1981, P, 139.

³ Cf. Ferguson. C, Diglossia, Word, 1959 in GIGLIOLI P.P. language and Social Context, Penguin Books, 1972, pp. 232-251.

selon lui, la diglossie est une situation sociale dans laquelle deux langues ou plus coexistent avec des statuts différents.

Fishman propose un modèle théorique des relations possibles entre bilinguisme et diglossie qui se présentent comme ceci :

	(+)	Diglossie	(-)
(+)	Bilinguisme	1. Diglossie et Bilinguisme	2. Bilinguisme Sans diglossie
(-)		3. Diglossie sans Bilinguisme	4. Ni diglossie ni bilinguisme

- **Diglossie et bilinguisme:** Ce sont des communautés linguistiques caractérisés à la fois par la diglossie et le bilinguisme. L'usage de deux langues selon leurs distribution fonctionnelle, sont dans ce cas de figure, partagés par la totalité (ou Presque) de la population.
- **Bilinguisme sans diglossie:** Cette situation est caractérisée par son instabilité. La langue du pays dit d'accueil pénètre largement dans le milieu familial, et la langue d'origine est complètement submergée. Dans ces conditions, les deux langues ne conservent pas toute leur intégrité, et sont elles aussi dans un état de transition.
- **Diglossie sans bilinguisme:** La diglossie est présente mais le bilinguisme est totalement absent (ou très minoritaire), ce genre de situations est illustrée par l'utilisation des nobles sur son sein une langue prestigieuse et le peuple en emploie une autre. Les contacts entre les deux groupes sont très limités, les seuls bilingues seraient les interprètes et traducteurs pour les rares contacts obligés.
- **Ni diglossie ni bilinguisme:** Ces situations seraient celles de toutes petites communautés linguistiques isolées ne possédant qu'une seule variété linguistique, de plus ces communautés doivent être autosuffisante pour échapper aux contacts avec les autres communautés parlant d'autres langues, de tels cas sont plus théoriques que réels.

⁴ Cf. Fishman. J "Bilinguisme with ans without diglossia, diglossia with and without biliguisme", Jornal of Social Issues, 1967, n°32 (résumé dans son ouvrage " Sociolinguistique" Labor et Nathan, 1971).

1.3 L'emprunt

Hamers définit l'emprunt comme: « *un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire* » (Hamers, in Moreau, 1997 : 136).

En effet, l'emprunt peut être souvent un morphème, un mot et même une expression à condition que ces derniers pris tel qu'ils sont sans traduction, suivant des règles phonétiques et lexiques de la langue d'accueil.

Dubois & Al considèrent :

Qu'il y a emprunt linguistique quand un parler «A» utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langue.

L'emprunt est le résultat de contact de langue lorsque les auteurs d'une langue A prennent des unités et des traits linguistiques dans une langue B.

1.4 L'interférence

L'interférence est un phénomène résultant du contact des langues. Selon Mackey « *interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on écrit une autre* » (Moreau Marie Louise, 1997 :178).

Hamers confirme de sa part que l'interférence se manifeste à tous les niveaux de production linguistique :

- Au niveau phonétique : L'interférence se crée lorsqu'un apprenant d'une langue étrangère se trouve confronté à des difficultés de prononciation et de production des phénomènes inexistantes dans le système phonétique de sa langue maternelle, dans ce cas il se produit dans une langue les sons d'une autre langue.
- Il y a une interférence lexicale lorsque le locuteur remplace un mot de la langue parlée, de façon inconsciente par un mot d'une autre langue.

- L'interférence peut également se manifester au niveau de la syntaxique : le locuteur affecte dans une langue certaines structures d'une autre langue, « l'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certains structures de l'autre. Elle existe pour tous les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, le mode, etc. » (Moreau, 1997 :179).

1.5 Le code mixing

Hammer. J et Blanc. M en définissant le mélange de code :

« Qu'il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue L y dans la langue de base L x, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de L x alternant avec les éléments de L x qui font appel à des règles des deux codes ».

Dans le code mixing les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre, c'est-à-dire que les locuteurs transfèrent les éléments d'une langue dans la langue de base à une autre langue, en ayant recours à des règles grammaticales.

Les deux linguistes proposent aussi une distinction emprunt et mélange de code, dont l'emprunt limité à des unités lexicales, les mots sont transférés d'une langue à une autre sans traduction, que se soit le locuteur monolingue ou bien bilingue, tandis que le mélange de code se produit par des locuteurs bilingues où toutes les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre sans exception.

« A la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'Item lexical à la phrase entière : si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Comme l'alternance de code, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'en est pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues. »

2. Alternance codique

2.1 Essai de définition

L'alternance codique, ou *code-switching*, est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, ou registres linguistiques). L'alternance

peut avoir lieu à divers endroits d'un discours, parfois même au milieu d'une phrase, et le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent.

Généralement, le mot alternance codique indique les passages dynamiques d'une langue à une autre langue dans une conversation dans laquelle elle se manifeste comme une marque d'une compétence bilingue. En effet, pour qu'il y est alternance codique, il faut que les deux codes soient utilisés dans le même contexte, c'est-à-dire on ne pourra pas dire qu'il y a alternance si le locuteur parle à chaque fois par une langue. Il faut les deux en même temps.

En fait, l'usage de l'alternance codique est une pratique personnelle, régie par des règles grammaticales, syntaxiques, ou lexicales, chaque personne alterne les langues comme elle veut ou comme elle peut, tout dépend, le niveau d'apprentissage de la langue, le sexe, l'appartenance sociolinguistique...

Ainsi, plusieurs définitions ont été données au concept de l'alternance codique par des chercheurs tels que Gumperz, Poplack, Hamers et Blanc.

Nous reprenons ici la définition du Gumperz. J. Selon lui « *l'alternance codique est la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents* » (Moreau 1997 : 32). Gumperz souligne l'importance de passage d'une langue à une autre dans le même contexte où le locuteur produit des énoncés structurés grammaticalement.

Une deuxième définition donnée par Hamers. J. F et Blanc. M, ces deux considèrent l'alternance des codes comme :

« Dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase⁵. »

⁵ Hamers Josiane. F et Blanc Michel. (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, P. 176.

Alors que, ce phénomène étant une stratégie de communication utilisée par des locuteurs entre eux, ce dernier prend des segments de sa langue de base et les fait alterner avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

2.2 Les types d'alternances codiques

De nombreux travaux ont été réalisés sur le phénomène de l'alternance codique, les linguistes et les sociolinguistes se sont accordés à distinguer les différents types de ce phénomène. Dans notre présente étude, nous allons présenter les typologies de l'alternance codique qui nous semblent les plus complémentaires dans la description de notre corpus, notre présentation est focalisée essentiellement sur les travaux de deux linguistes, celle de : Gumperz. J, et Poplack. S.

2.2.1 La typologie de GUMPERZ

J.GUMPERZ a distingué deux types d'alternance codique: l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle.

2.2.1.1 L'alternance codique situationnelle

Ce type est spécifique aux différentes situations de communication, elle est liée aux changements des activités et des contextes, aux compétences langagières d'un même interlocuteur dans une même séquence et parfois avec un même thème abordé.

2.2.1.2 L'alternance codique conversationnelle

Dans ce cas elle se produit d'une façon automatique dans une même conversation par le même interlocuteur et avec le même sujet parlant, où le locuteur est presque inconscient, il ne le contrôle pas. On le trouve généralement dans les conversations quotidiennes familières et non formelles.

2.2.2 La typologie de Shana POPLACK

Elle distingue trois types d'alternance codique, selon la structure syntaxique des segments alternés sont : intra-phrastique, inter-phrastique, et extra-phrastique.

2.2.2.1 Dans l'alternance codique intra-phrastique

« *Le code switching intra-phrastique est cet emploi de deux codes linguistiques à l'intérieur du même CP* ». (Ziamari, 2008 : 68). Ce code se manifeste par la présence de deux langues différentes au sein d'une même phrase, dont sa réalisation nécessite la maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence.

Selon Poplack, dite intra-phrastique lorsque deux structures syntaxiques de deux langues différentes coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire que chaque changement des éléments caractéristiques des langues s'effectue dans une même phrase. Poplack note que: « *des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* » (Poplack 1988 :23). Elle affirme aussi « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* ». (Poplack 1988).

2.2.2.2 L'alternance codique inter-phrastique

C'est une alternance qui intervient au niveau d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

« *Le code switching inter-phrastique implique le changement entre deux CP monolingues* ». (C. Myers-Scotton, J. Lake et M. Okasha, 1996, P.11).⁶

C'est-à-dire que l'alternance inter-phrastique se présente sous forme de deux phrases monolingues qui se suivent.

2.2.2.3 L'alternance codique extra-phrastique

On parle d'alternance extra-phrastique lorsqu'il s'agit d'introduire des expressions idiomatiques, des proverbes, d'une langue à une autre langue. Où ces derniers peuvent être considérés comme des segments monolingues servant à ponctuer le discours.

Il est à noter que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

⁶ Cité par K.Ziamari, 2004, p 69.

3. Distinction: alternance codique/ emprunt/ interférence/ code mixing

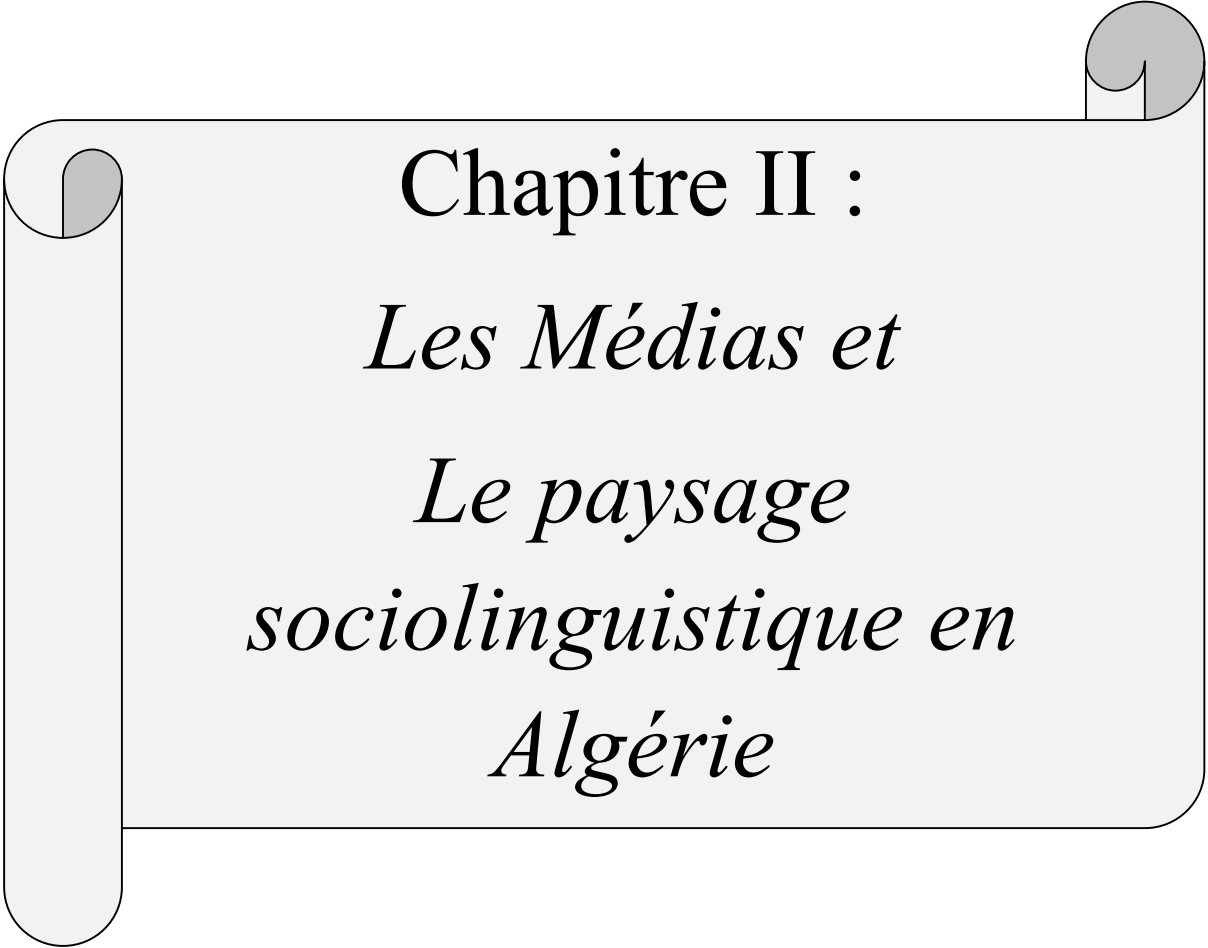
Généralement dans une situation de communication le locuteur mélange entre deux ou plusieurs langues dans son discours. Ce mélange peut prendre des formes diverses telles que : alternance codique, emprunt, interférence, code mixing. Pour mieux les comprendre on propose une distinction entre ces concepts :

- La différence entre l'alternance codique et l'emprunt, c'est que l'utilisation d'alternance est multiple où le locuteur peut insérer des phrases, ou bien uniquement des adjectifs, des démonstratifs...etc ; dans ses prises de parole d'une façon personnelle et variable d'un locuteur à l'autre. Par contre l'emprunt est plus générale, ne signifie pas l'usage d'alternance codique, mais le mot emprunté est accepté par la langue réceptrice et rentre dans le moule de la langue empruntée.
- Les langues entrent en contact les unes avec les autres, provoquant des situations d'interférence linguistique ou transfert linguistique. Elles s'influencent alors mutuellement, ce qui peut se manifester par des emprunts lexicaux, de nouvelles formulations syntaxiques, c'est ce qu'on appelle l'interférence.
- On peut noter que l'alternance codique et l'emprunt nécessite la présence de deux codes dans une même conversation, alors que l'interférence est un pas vers la fusion des deux langues. Selon DOUGLAS SCHAFFER

« Il faut deux codes bien distincts pour parler de code, alors que l'interférence est un pas vers la fusion des deux langues, c'est-à-dire que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait, l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt ». ⁷

⁷ Douglas Schaffer: the place of codes witching in linguistic contact in « aspect of bilingualism » sous la direction de M Paradis, horn beau press 78 p 265-275.

Dans ce chapitre nous avons défini les différents concepts en relations avec le phénomène de l'alternance codique. Et dans le chapitre qui suit nous allons aborder les Médias et le paysage sociolinguistique en Algérie en énumérant toutes les langues qui s'y trouvent, ainsi que les différents audio visuels pendant plusieurs années



Chapitre II :
*Les Médias et
Le paysage
sociolinguistique en
Algérie*

I. Les Medias

Les médias désignent tous système de communication intégré qui servent à aider d'une façon ou d'une autre pour obtenir les données, les nouvelles, et les informations des individus et des groupes, dans le but de rapprocher les points de vue, et de convertir l'endroit distant à proximité.

Dans notre étude nous nous intéresserons aux médias audiovisuels, en particulier la télévision et la radio qui sont devenues de plus en plus un terrain à de nombreuses études dans tous les domaines. L'usage de plusieurs peut se présenter à travers diverses programmes: débats, interviews, reportage, etc.

1. Les médias entre hier et aujourd'hui

Les supports et les modes de communication ont évolués au cours de l'Histoire. La première forme de communication a été orale, les hommes ont commencé à développer une nouvelle façon pour communiquer, comme en témoigne les peintures datant de la préhistoire (il y a 40 000 ans), les premières écritures datent de 6000 ans ; l'écriture s'est ensuite développée et a permis la création de divers supports, l'enseigne, l'affiche peinte (moyen âge), l'imprimerie (15^{ème} siècle), la presse (17^{ème} siècle), l'affichage (19^{ème} siècle), le télégraphe (1837), le téléphone (1876), le cinéma (1900 – 1910), la radio (1920), et la télévision (1940).

L'accès à Internet c'est fortement développé depuis 10 ans, aujourd'hui plus de 64% des ménages ont accès à Internet, son taux d'équipement en ordinateur et autres technologies prévues pour recevoir l'Internet est de 67%. 38% des internautes utilisent et surfent sur Internet grâce à leurs téléphones mobiles, 80% des internautes déclarent utiliser l'Internet tous les jours. Les Supports les plus utilisés par les individus aujourd'hui en matière de communication sont les SMS, le téléphone, le face à face et les fonctionnalités d'Internet: tel que l'email, les médias sociaux, et les messages instantanés (conversation avec un autre individu, comme les Chats).

2. Les médias audiovisuels en Algérie

a. Le paysage audiovisuel algérien avant 1962

L'entrée de la radio en Algérie a été à l'époque du colonialisme français dans les années 1929, elle a dû en répondre aux besoins de la minorité européenne située en Algérie, dont les programmes ont été liés avec la France. Cependant, la politique coloniale des médias est restée loin de l'individu algérien et adressée au colon, jusqu'à l'éclatement de la guerre de libération où l'apparition de la radio intitulée «**La voix de l'Algérie combattante**» «**Voice of the Free**», «**صوت الأحرار**», afin de réclamer son droit à l'indépendance. En 1956, l'Algérie a vu le lancement de la première télévision algérienne par la Radiodiffusion-télévision française (RTF), dont les programmes diffusés étaient importés de France. Son rôle consistait à concentrer sur les aspects positifs du colonialisme, au même temps mettre en évidence les rapports de domination sur la société algérienne en déformant souvent sa lutte et sa civilisation.

b. Le paysage audiovisuel algérien après le 1962

Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie en 1962, l'Etat algérienne a pris les mesures nécessaires pour récupérer le bâtiment de la télévision et la radio pour restaurer ; la souveraineté de l'Etat algérienne, ainsi que la consolidation des valeurs culturelles du peuple algérien étaient loin de la monstruosité qui a été utilisée par le colonisateur. En 1963, l'état algérienne a créé la Radiodiffusion télévision algérienne (RTA), elle devait être particulièrement préoccupé par la radio, en raison de leur grande importance dans cette période surtout dans une société dominée par une forte proportion de l'analphabétisme, de ce fait, plusieurs radio « la Chaîne 1 », « la Chaîne2 » et « la Chaîne3 » sont mises au service mais avec une diffusion limitée, jusqu'à la création de l'Entreprise nationale de télévision (ENTV) en 1986, où elle a été considérée l'unique chaîne de télévision nationale algérienne pendant longtemps. En 1994, Le lancement d'une deuxième chaîne de télévision en Algérie « Canal Algérie » adressée aux Algériens résidant à l'étranger. Ce ne fut que quelques années après, la naissance d'une troisième chaîne télévisée étatique « Algérie3 ». En 2011 l'Algérie a vu une ouverture des chaînes privées comme « Beur », « AlMagharibia », « EnnaharTV », « EchouroukTV », « NumidiaNewsTV », « El Djazairia », « Dzair Shop » et « El Djazairia TV ». En outre, ce qui concerne le champ radiophonique, la Fondation nationale a lancé l'Entreprise Nationale de la Radiodiffusion Sonore (ENRS). En 1991, c'était le commencement de la construction d'un certain nombre des stations de la radio locales dans tous les domaines, la première de ces stations a été la Radio de «El BEHDJA », Et plus récemment, la radio de "EL BORJ" en 2008, de ce fait l'état

algérienne a lancé 36 stations locales plus que la radio « Coran », la radio « Culture », la radio « Internationale ».

3. Les médias audiovisuels

3.1 La radio

La radio est le moyen de communication le plus important dans le monde audiovisuel, elle a une place parmi les médias avant la prolifération de la télévision et l'internet, elle est principalement destinée à traiter le grand public différentiel dans la culture et les niveaux de l'éducation, elle est aussi un moyen de parvenir à la communication entre les membres de la même communauté, et vise à assurer le transfert de connaissance et de processus intentionnel qui se rapportent à la vie globale des membres de la communauté, ainsi que de publier une information nationale, et internationale. Le monde arabe a connu la radio depuis les années vingt du siècle, et elle a eu un rôle très influent dans le renforcement de la communication arabe au niveau politique, culturel, social, qui a un dispositif formel à des fonctions multiple : nouvelles, éducation et de divertissement.

L'Algérie à son tour a connue la radio depuis la période coloniale française, il est utile de noter, qu'après sa liberté, elle a commencé d'évaluer ce domaine par l'ouverture de plusieurs stations, parmi ces stations on trouve la « chaîne 2.

Chaîne 2: « chaîne d'expression Tamazight » est la plus ancienne radio des langues berbères d'Algérie, elle a diffusée ses programmes en langues berbères principalement en kabyle, mais également en chenoui, chaoui, mozabite et targui. Elle été considérée la première station de radio en Kabyle, sous la direction de « MADJID FARHATI », elle a diffusé des programmes traitant de différents sujets (santé, culture, sport, religion, consommation, et education... etc.) en citant comme titre d'exemple :« *Si tizi Ar Tayedh* », « *Métiers occasionnels* », « *Azul Docteur/ Santé* », et « *Avrid n lakul* ».

3.2 La télévision

« La télévision, on ne peut pas la regarder. Quand on est debout, on ne la regarde pas. Quand on est assis, on s'endort ». Jacques Dutronc

La télévision est considérée la plus importante des médias et influentes, en raison de ses caractéristiques qui touchaient tous les autres moyens de communication. C'est un

ensemble de techniques destinées à émettre et recevoir des programmes télévisés, La création de celle-ci a été à la fin des années vingt, où de nombreux scientifiques ont contribué au développement de la télévision, c'était plus ou moins dirigé par l'Etat ; la censure et la plupart des chaînes lui appartenaient. Aujourd'hui elle est le média le plus regardé dans le monde et sa liberté de diffusion est quasi totale. Les limites de la censure sont de plus en plus repoussées. La télévision est, de nos jours, la source majeure de l'influence exercée sur chacun, la portée de cette influence est plus au moins importante selon le niveau d'instruction et de réflexion.

La première apparition de la télévision algérienne (RTF) était en 1956 au cours de la période coloniale, après l'indépendance la construction d'Institution publique pour la télévision, et l'a considérée la plus importante agence de médias en Algérie. Ce n'est qu'en 2011 que l'on a ouvert des chaînes privées.

II. Le paysage sociolinguistique en Algérie

Le paysage sociolinguistique en Algérie est problématique, caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. KHAOULA TALEB IBRAHIMI en a illustrée trois variétés linguistiques : arabe, berbère, français. Ce plurilinguisme est lié à l'histoire du pays. Dans ce chapitre nous proposons un bref aperçu historique qui a été à l'origine de cette richesse linguistique.

1. Aperçu historique

L'Algérie est un pays qui a connue de nombreuses invasions étrangères, où elle avait été influencée par ses civilisations telles que (phénicienne, romaine, arabe, turque et française). En 1830, la France déclarait une guerre intensive à la culture et à la langue arabe a fin de détruire tous les repères sociaux, économiques et culturels de l'identité algérienne. Cette guerre a marquée une trace très importante dans l'histoire d'Algérie.

Dans la période précoloniale, les aspects religieux, culturels, sociaux, économiques et politiques se basaient sur les principes religieux de l'islam, dont ils sont considérés comme le fondement de la société algérienne, ce qui les rend la première cible de l'armée coloniale qui a commencé par éliminer presque tous les établissements scolaires (école coranique, médersas) et édifices religieux (zaouïas, mosquées). Le pouvoir colonial n'hésite pas à imposer sa langue et supprimer toute excitante de la langue arabe, car il y

avait en Algérie une vie culturelle considérable, authentique qui constituait le fondement de la personnalité algérienne « *presque tous les Arabes savent lire et écrire. Dans chaque village il y a deux écoles* ». (Cité par LACHERAF, 1974 : 31).

La majorité de la population Algérienne ont été considérées l'instruction française comme une menace pour les valeurs culturelles arabo-musulmanes, mais grâce au contact direct avec la société française les algériens commencèrent à s'intéresser par cette instruction. La langue française est devenue la langue officielle de l'Algérie française dans toutes les institutions coloniales, à l'instar des administrations, des écoles, de la justice, etc. Jusqu'à l'indépendance du pays en 1962.

2. Les langues en présence

2.1 L'arabe

Se manifeste dans deux variétés, l'une « littéraire » ou « classique » la langue de la classe haute, dominante, l'autre « dialectale » correspond à la classe basse, dominée pratiquée par la majorité de la population algérienne.

2.1.1 L'arabe littéraire

Appelée aussi l'arabe classique ou encore coranique, est la plus ancienne et la plus soutenue devient au 7^e siècle. Cette langue sacrée restée la langue exégètes, langue de la révélation du Coran elle n'a pas perdurée n'est modifiée au fil des siècles. L'articulation de la religion sur l'arabe classique lui donne une certaine valeur présente jusqu'à nos jours.

Cette langue était la langue de la tribu de QORICHE « tribu prestigieuse et gardienne de la Kaaba, la plus riche et puissante et qui connaîtra la consécration suprême puisque la religion sera révélée à l'un de ses meilleurs enfants Mohamed le prophète ». (IBRAHIMI, 1997 : 25).

C'est la langue du pouvoir, d'enseignement exclusivement apprise et utilisée que dans les situations formelles particulières (langue de l'école, des médias, la littérature...). Cependant, en Algérie l'arabe classique est reconnue la langue officielle et nationale depuis l'indépendance pour des raisons politiques et idéologiques plus que linguistiques. Pourtant, elle n'a aucune existence dans les pratiques langagières des locuteurs algériens dans la vie quotidienne.

2.1.2 L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la plus grande majorité de la population algérienne, constitue la langue de « la première socialisation linguistique de la communauté de base ». (IBRAHIMI, 1997 :30).

En Algérie, c'est la langue la plus utilisée dans toutes les régions du pays par tous le monde: enfants, adultes, vieux, analphabètes ...etc, elle s'agit évidemment le moyen de communication privilégiée, elle couvre « *les domaines de la vie familiale, de l'affectivité, des sentiments, des états d'âmes et de la religiosité du sujet parlant...* »⁸.

Cette variété dominée constitue la première langue véhiculaire en Algérie, son usage est oral, son utilisation est prédominante dans le milieu familial, dans le privé, et aussi dans les créations artistiques et culturelles surtout dans la musique et le théâtre, où elle fait appel à de nombreux emprunts étrangers. En effet, Khaoula Taleb Ibrahimy a distingué quatre grandes aires dialectales :

- L'aire orientale couvrant ce que l'on a eu coutume de nommer le Constantinois.
- L'aire centrale couvrant globalement l'algérois et son arrière-pays bédouin.
- L'aire occidentale correspondant à l'Oranie.
- L'aire saharienne participant, elle, plus intimement d'un ensemble dialectal s'étendant de la péninsule arabe aux côtes atlantiques.

2.2 Le berbère

Le berbère est la plus ancienne langue connue au Maghreb, elle représente la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Elle est principalement utilisée dans plusieurs zones en Algérie, sont les Aurès, le Djurdjura (Kabylie), le Gourara, le Hoggar, le Chaouia et le M'Zab. Ses dialectes berbères n'ont jamais été soumis à une codification ni à une uniformisation mais ont été victimes d'une domination et d'une marginalisation.

⁸ Queffélec A. Derradji Y. Derradji. Debov V. Smali Derkouk. Cherrad Bencheffa Y. 2002, le français en Algérie, lexicologie et dynamique des langues, p, 122.

Historiquement, le mot berbère signifie « l'homme libre », le statut de cette langue a connu de grands changements à travers les siècles (conquêtes arabes du Xe siècle, phéniciennes et romaines, colonisation, arabisation à l'indépendance, revendications linguistiques, culturelles et identitaires des populations berbérophones), jusqu'en Avril 2002, une révision de la constitution algérienne déclare le « tamazigh » langue nationale, qui sera intégrée par la suite au système éducatif et diffusé dans la télévision

Le berbère, à notre connaissance n'a pas de variété Haute et Basse. Par contre, elle est en situation diglossique par rapport aux langues en présence.

2.3 Le français

Est l'une des langues pratiquée et parlée en Algérie, elle a connue une influence marquante surtout dans les conversations de la vie quotidienne, largement considérée comme langue véhiculaire d'enseignement supérieur des matières scientifiques et techniques, et certains secteurs de l'administration, ainsi, dans les mass médias (radio, télévision, presse écrite).

Dès les premières années de la colonisation, la France a commencée de remplacer peu à peu l'arabe par le français, mais avec l'attachement des algériens à ses traditions et ses mœurs basées sur les principes de l'Islam s'est devenu plus difficile pour lui, qui a commencé de détruire les mosquées et les Zaouïa pour éliminer avec eux toutes traces de la personnalité algérienne. Après quelques années, les Algériens se trouvent en face d'une situation obligatoire de prendre contact avec les français surtout que la langue française est devenue le moyen de fonctionnement de toutes les institutions coloniales, et plus encore ils ont compris la nécessité d'adopter la langue de l'occupant pour mieux comprendre son mode de pensée, ils ont considéré la langue française comme une sorte d'exploitation, et finalement ils ont accepté d'envoyer leurs enfants aux écoles françaises.

Dans cette période, la langue française a participé à être un outil pour accroître la conscience et le soutien des gens pour la résistance, et de défendre contre l'oppression et l'injustice appliquée par le colonisateur. Là, les algériens ont demandé « l'organisation des écoles arabes et l'étude des voies et moyens de l'expression de mettre à la portée de tous les musulmans » (LACHERAF, 1974 : 187).

Dans les années 60, et après l'indépendance, les politiciens algériens ont commencés à mettre en œuvre l'arabisation pour remplacer la langue française par l'arabe classique, jusqu'aux années 70, le gouvernement algérien est désormais l'enseignement du français comme langue étrangère première obligatoire pour les élèves de la quatrième année de l'école primaire. Actuellement le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais et l'espagnol, c'est les élèves qui choisissent la langue étrangère qu'ils souhaitent étudier, par contre dans l'enseignement supérieur le français reste la langue privilégiée surtout dans les filières scientifiques et technologiques.

La connaissance de la langue française est vue comme signe de modernité de prestige « le français est perçu, en effet, comme langue du monde civilisé » (LOUNOUCI, 1997 :36).

Nous avons énuméré dans ce deuxième chapitre les Médias de façon générale en incluant celle qui nous intéresse le plus qui est la radio, ainsi que le paysage sociolinguistique en Algérie.

Dans cette première partie, qui inclut le volet théorique nous avons essayé de mettre en relief tous ce qui concerne notre travail de recherche comme : concept de base, situation sociolinguistique et média. Dans la 2eme partie qui est la plus importante, nous allons essayer de dégager le phénomène d'alternance codique et l'analyser, ainsi nous répondrons par la suite aux hypothèses posées dans la 1^{er} partie du travail.

Partie pratique



Chapitre I :
*Collecte de
données*

Dans la scène où se déroule l'interaction verbale, presque toutes les pratiques langagières des algériens sont empreintées par l'alternance codique d'une manière ou d'une autre et à des degrés différents, dans ce chapitre nous allons présenter tous les outils et la façon que nous avons eu notre corpus.

1. Présentation du corpus

Notre corpus est effectué sous forme d'enregistrement, à partir d'une émission dans la chaîne radiophonique où le phénomène d'alternance codique est plus présent. L'émission dont on parle s'intitule : « AVRID N LAKUL » qui est destinée au monde de l'éducation et les questions liées en général à la pédagogie et l'enseignement dans les différents paliers.

Elle est animée par DJOHER BOURA, chaque samedi de 10h à 11h, dans notre émission l'animatrice procède à une invitation sélective qui dépend du thème abordé dans chaque émission, mais la plupart du temps c'est les enseignants, inspecteurs et les directeurs de l'école qui assistent le plus souvent, sans oublier les intervenants au bout du fil qui appellent en direct.

Le corpus sur lequel nous allons travailler se compose de deux enregistrements équivalents à 1h40mn :

Le 1^{er} enregistrement à 52 mn lancé le 19/12/2015. Ils ont invité l'inspecteur BOUZOUAR, un enseignant de la langue française monsieur TAYEB BOUALEM sans oublier les intervenants en direct : Madame HASNA et Madame KEDDOUR NOURA, le thème abordé dans cette émission était « l'évaluation du 1^{er} trimestre ».

Le 2^{ème} enregistrement à 48 mn lancé le 23/01/2016. Ils ont invité l'inspecteur WAALI et une parente d'élève au bout du fil, le thème abordé était « comment maintenir la classe ».

Ce tableau donne des données générales sur l'émission :

	Thème traité	Invité au studio	Sa profession	Intervenant En direct	Sa profession
	L'évaluation Du 1 ^{er}	Mr Bouzouar	Inspecteur	Madame Keddour	Enseignante De français

Enregistrement 01	trimestre	Tayeb Boualem	Enseignant De français	Madame Hasna	Enseignante D'arabe
Enregistrement 02	Comment maintenir la classe	Mr Waali	inspecteur	Madame Driss	Femme au foyer
				Madame Hamitoch	Enseignante de francais

2. Condition de recueil de données

Nous avons obtenu notre corpus sous forme d'enregistrements audio téléchargés à partir d'un site internet, il se constitue d'extraits tirés de deux émissions et transcrits avec une notation usuelle.

Nous avons été confrontés à un nombre de difficultés, tels que le temps pour les téléchargés, et la connexion qui était mauvaise, sans oublier, l'effort et la concentration qu'on a du faire pour la transcription, car c'est une activité difficile qui exige une réécoute de la bande plusieurs fois, afin de déchiffrer les interactions telles quelles sont. Il y a aussi le problème de chevauchement engendré par le fait que les tours de paroles ne sont pas toujours respectés.

3. Description du corpus

Radio chaine 2

C'est une radio algérienne d'expression berbère, mais ouverte à toutes les langues, elle figure parmi les anciennes radios de la langue berbère d'Algérie.

La chaine 2 diffuse ses programmes en cinq variantes linguistiques langues berbères, principalement en kabyle, mais également en chenoui, chaoui, mozabite et targui. Chaque heure, elle propose un journal ou un flash d'information propre à elle. Celle qui nous intéresse s'intitule « Avrid N Lakul » présenté chaque jour de 10h à 11h par Dhoher Boura.

4. Démarche à suivre

Pour pouvoir vérifier nos hypothèses formulées dans la partie théorique, nous allons faire en premier lieu une analyse quantitative. Il s'agit de dresser un bilan général des différents types d'alternances codiques, en se basant sur les travaux de Shana POPLACK qui a distingué trois types d'alternances codiques :

- L'alternance codique inter-phrastique
- L'alternance codique intra-phrastique
- L'alternance codique extra-phrastique

Après avoir classé l'ensemble des alternances codiques trouvées dans notre corpus, nous ferons un bilan quantitatif, qui rendra compte des résultats obtenus à travers l'analyse, suivie d'une représentation graphique des trois types d'alternances codiques.

Dans un deuxième lieu, nous allons procéder à une analyse morphosyntaxique des différents éléments alternés à partir du modèle de la linguiste C-Myers SCOTTON.

Et enfin dans le dernier chapitre, nous allons distinguer les différentes fonctions des éléments en langue berbère et français, en nous appuyant sur le modèle d'analyse élaboré par J.GUMPERZ.

5. Conventions de transcription du corpus

Pour la transcription du corpus, nous avons choisi de s'appuyer sur le modèle proposé par Véronique TRAVERSO qui dit : « *il n'existe pas de système de transcription unifié, chacun forge son système en s'inspirant le plus souvent de celui de Jefferson(...) ou de celui de Bielefeld (...)* ». Cette transcription facilitera la tâche aux lecteurs afin de comprendre rapidement les exemples de l'alternance codique, et ce malgré la variation phonétique du berbère. TRAVERSO ajoute :

« D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standards ou adaptées. L'orthographe adaptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation. »

Nous avons fait notre propre convention de transcription et nous avons essayé de choisir un système qui s'adapte le plus avec notre corpus. Pour ce qui est des rares énoncés

en langue arabe nous les avons transcrits en graphie latine. Ce qui a donné les conventions suivantes :

- Les participants à l'émission sont indiqués par l'initiale de leurs nom et prénom signalé en gras et en majuscule.
- **DB** : l'animatrice **Djohar Boura**.
- **1. DB** : tour de parole avec numéro.
- **xxx** : séquences incompréhensibles.
- **(rire, bruit...)** tous commentaire est mis entre parenthèse.
- // Pause moyenne.
- /// Pause longue.
- : Allongement d'un son.
- ↑ Intonation montante.
- ↓ Intonation descendante.
- [...] quand un locuteur coupe la parole d'un autre.
- Euh hésitation
- Les passages en berbères apparaissent en caractère normal.
- Les passages en langue française sont rapportés en caractère gras.
- Les mots en langue arabes écrit en italique souligné.

Systeme de transcription :

Graphème en berbère	Sa valeur en français
A	A
B	B
B	V
C	CH
Č	TCH
D	D
Ḍ	DH
E	E
F	F
G	G
Ġ	DJ

H	H
Ḥ	-
I	I
J	J
K	K
L	L
M	M
N	N
P	P
Q	Q
R	R
S	S
T	T
TH	-
U	U
3	AA
gh	GH
W	W

6. paramètre d'analyse

paramètre	catégorie
Les langues alternées	-Berbère-français -Français-berbère -Berbère-français-arabe
Analyse qualitative : *les types d'alternances codiques	-alternance intra-phrastique -alternance inter-phrastique -alternance extra-phrastique
Analyse quantitative	-types d'alternance. -les langues alternées.
Analyse syntaxique	-Insertion des démonstratifs

	<ul style="list-style-type: none"> -Insertion des possessifs -Insertion des verbes -Insertion des adverbes -Insertion des conjonctions de coordination -Insertion des articles
Analyse fonctionnelle	<ul style="list-style-type: none"> -citation et discours rapporté -réitération -désignation d'un interlocuteur -les interjections -Résolution d'une difficulté linguistique -personnalisation vs objectivisation -fonction emblématique et identitaire -marquage de l'appartenance



CHAPITRE II :
Analyse formelle

I. Analyse qualitative

1. Les types de l'alternance codique

Parmi les travaux qui ont porté sur l'analyse de la typologie des alternances codiques, nous avons opté pour le modèle de Shana POPLACK. Selon ce modèle trois types d'alternances codiques sont distingués :

1.1 L'alternance intra phrastique

L'alternance intra phrastique se manifeste au sein d'une même phrase. La réalisation d'un énoncé intra phrastique nécessite une grande maîtrise des règles, qui régissent les deux langues et parfois même trois langues en présence.

Quelques exemples tirés de notre corpus qui illustrent ce type d'alternance :

Enregistrement 01

code	Texte original	traduction
22	TB : « Tura aqlin d l professeur deg <i>ljami3a</i> »	Maintenant je suis un professeur à l'université.
30	TB : « Netta le rôle principale de l'école c'est l'éducation »	Pour lui le rôle principale de l'école c'est l'éducation.
36	MK : « Je pense aseggas-a le 1 ^{er} trimestre i3edda akeni ilaq lhal parce que ulach les grèves »	Je pense que cette année le 1 ^{er} trimestre c'est bien passé parce que y'avait pas de grèves.
42	MK : « On n'a pas eu de bulletin parce que tella del idhrab »	On n'a pas eu de bulletin parce que s'était la grève.
55	IB : « Et là j'ai vu certains parents farhen »	Et là j'ai vu certains parents contents.
92	MK : « S3igh la 4eme année aseggas-a »	J'ai la 4 ^{eme} année cette année.
113	MH : « Nkhedem comme d'habitude <i>taqyim l mustamir</i> »	On fait comme d'habitude l'évaluation continue.
122	DB : « Yella le même modèle n la composition. »	Il y a le même modèle de la composition

132	MH : «Tura les compositions <i>chahriya</i> ikhadmihantt chaque enseignant wa7des »	Maintenant les compositions trimestriel c'est chaque enseignant qui les fait tous seul
135	TB : « L ikhtibar ayi d l'inspecteur itikhedmen nagh d quelqu'un d'autre ? »	Cet examen c'est l'inspecteur qui le fait ou bien c'est quelqu'un d'autre ?
140	IB : « Si vous le permettez tura à chaque fois teqqarem que c'est monsieur l'inspecteur ilaq adikhdem un truc pour uniformiser »	Si vous le permettez, maintenant à chaque fois vous dites que c'est monsieur l'inspecteur qui doit faire un truc pour uniformiser.
148	DB : « Kul la matière iman-is »	Chaque matière est indépendante.
159	DB : « Ahath yewwi-d seddaw la moyenne »	Peut-être qu'il n'a pas eu la moyenne.
184	DB : « I kechi 3la hssabik a monsieur Bouzouar anta la méthode iylaqen pour ce trimestre ? »	A votre avis monsieur Bouzouar, quel méthode faut-il pour ce trimestre ?
193	DB : «Ahath d widak iyess3an plus d'experience que wiyyt »	Peut-être que ce sont ceux qui ont plus d'expérience que les autres.

Enregistrement 02

code	Texte original	traduction
6	IW : « oui c'est les nouveaux idyussan »	Oui c'est les nouveaux qui sont venus
10	DB : « tawin-asend les enseignants iyess3an l'ancienneté »	Ils leurs ramènent des enseignants qui ont de l'ancienneté
16	IW : « l'enseignant ilaq adyissin trois choses : le savoir ara yferreq yidssen, la pédagogie et la psychologie »	l'enseignant il faut qu'il ait trois choses : le savoir qu'il partagera avec eux, la pédagogie et la psychologie.
23	DB : « donc ilaq ces trois choses »	Donc il faut ces trois choses pour qu'il

	akeni ad yissin adicomporté avec les élèves ines »	sache se comporter avec ses élèves.
26	IW : « yella un parent yes3a yellis thuss iman-is belli elle ne peut pas réussir mateqqim scientifique tebgha atvedel littéraire »	Il y a un parent qui a une fille, qui c'est senti qu'elle ne pouvait pas réussir s'elle reste scientifique.
41	DB : « wayi tura c'est un cas parmi wiyyit, mazal ellan khirla udnahdir ara fella-ssen »	Ça c'est un cas parmi d'autres, il reste beaucoup de choses qu'on n'a pas dit.
43	DB : « lakhatar les scientifiques zemren ad qlen littéraire nagh gestions akeni bghan »	Parce que les scientifiques peuvent changer en littéraire ou bien en gestion c'est comme ils veulent.

Notre corpus dispose de nombreux syntagmes de type intra-phrastique par apport à d'autre alternance. Elle se manifeste dans la même phrase tout en respectant les règles grammaticales de la langue, celle-ci se réalise de plusieurs manières, soit le locuteur fait un va et vient entre les deux langues dans la même prise de parole, par exemple on peut donner le cas « 140 et 184 » dans l'enregistrement 01 et « 23, 26 et 43 » dans l'enregistrement 02. Ainsi que par l'intégration des éléments de la langue française dans le système linguistique berbère, ou le contraire, voir l'exemple « 30, 42, 92,122 et 148 » dans l'enregistrement 01 et « 6, 10,16 et 41 » dans l'enregistrement 02. On remarque aussi dans certains exemples tels que « 22,113 et 132 » dans l'enregistrement 01 : l'insertion dans la structure de la phrase berbère ou une phrase en langue française une unité linguistique de l'arabe qui sont « ljami3a » qui signifie l'université, « taqvim elmostamir » l'évaluation continue et « chahriya » trimestriel, ici le locuteur n'a pas hésité à alterné les trois langues en même temps sans difficulté et tout en respectant les règles.

1.2 L'alternance codique inter-phrastique

Elle intervient au niveau des unités les plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

Quelques exemples qui illustrent l'alternance inter phrastique :

Enregistrement 01

code	Texte original	traduction
58	« On a commencé les compositions, umba3-d nanak 7abssem »	On a commencé les compositions, puis ils ont demandé de tout arrêté.
121.	« nkhedmitt deg kulij-nagh, à chaque fois qu'on fait l'examen trimestriel, anedem merra tineqtin deg wachu iykhuss l'élève avec une grille d'analyse faite par le directeur »	On l'a fait dans notre école, à chaque fois qu'on fait l'examen trimestriel, on prend toutes les notes qui manquent à l'élève avec une grille d'analyse faite par le directeur
134	« Neki machi f wina idhadragh, je vous ai déjà dit qu'on a fait une grille »	Moi je ne vous parle pas de ça, je vous ai déjà dit qu'on a fait une grille
171	« Ilaq adyili yessen adighar »	Il faut qu'il sache parler
172	« Oui, qu'il Sache lire, écrire et calculer »	/
182	Tewhamagh amik aqchich asefeket adil3ab les jeux sur internet qui sont vraiment compliqué et tu le trouve qu'il le maîtrise assez bien et ama asefket yiwwen tamrin nagh el imti7an akyini uzmiresh ara yu3ar !	Ça m'étonne comment un enfant joue les jeux sur internet qui sont vraiment compliqué et tu le trouve qu'il le maîtrise assez bien, et quand tu lui donne un exercice ou un examen à résoudre il te dit que c'est difficile !!!
217	Adjem aqchich adikhdem aken yebgha selwaqth-is, donnant lui un peu de liberté comme même.	Laisant l'enfant faire de son temps ce qu'il veut ; donnant lui un peu de liberté comme même

Enregistrement 02

code	Texte original	traduction
7	DB: « Menhu ihnisghorayen a mass waali? »	Qui les enseignent ?
8	IW : «C'est les inspecteur qui les	/

	forment. »	
16	IW : « Ma yella tkhussith yiweth lhaja, on ne va pas dire sur lui que c'est un enseignant incapable »	Si une chose lui manque, on ne va pas dire sur lui que c'est un enseignant incapable.
30	IW : «Fghagh-d sina ukhdimagh walou, alors que dans un autre lycée , imi shadragh felhala-nni, il m'a dit c'est très facile »	Je suis sorti de là sans avoir rien fait, alors que dans un autre lycée, quand je lui y ai expliqué le cas, il m'a dit c'est très facile.
54	DB : « Oui j'en ai deux , aqchich d taqchichth »	Oui j'en ai deux, une fille et un garçon.
112	IW : «Yes3a des capacités et en meme temps atafat yebgha adighar »	Il a des capacités et en même temps tu le trouveras qu'il a envie d'étudier.

On remarque que l'alternance inter-phrastique est moins utilisée ici, elle se présente sous forme de deux phrases monolingues, qui se suivent par exemple le cas de « 58, 134,217 » dans l'enregistrement 01 et « 16, 54,112 » dans l'enregistrement 02. Par contre dans les exemples « 121 et 182 » enregistrement 01 et « 30 » dans l'enregistrement 02, l'alternance se manifeste dans une phrase complexe, c'est-à-dire plusieurs phrases juxtaposées dans un même tour de parole. Aussi on trouve des tours de parole de deux interlocuteurs, ou le premier tour en langue berbère et le deuxième tour en langue française, exemples de « 171 et 172 » enregistrements 01 et « 7 et 8 » enregistrements 02.

1.3 L'alternance extra-phrastique

Il s'agit d'introduire des expressions idiomatiques, de proverbes d'une langue Y dans la langue X. Il est à noter que ce type d'alternance c'est-à-dire l'introduction d'expression figée est le moins fréquent dans notre corpus.

Quelques exemples de ce type d'alternance :

Enregistrement 01

code	Texte original	traduction
11	DB : « <i>Ya3tik saha</i> a chikh Bouaalam bghan »	Que Dieu vous bénisse Monsieur Boualem.
13	DB : « <i>Alhamdulillah tura je crois que c'est tout le monde</i> ighdissalen »	Dieu soit loué maintenant je crois que c'est tout le monde qui nous écoutent.
17	DB : « <i>Inchallah</i> deg le studio n radio tis snath »	Si Dieu le veut à la radio de la chaîne 2.
28	IB : « Je reviens toujours au proverbe chinois : au lieu de donner un poisson a votre fils apprenez lui à pêcher »	/
37	DB : « <i>Nchallah</i> akka-yi ara ikemmel ama d taggara n useggas »	On espère que sa continuera comme ça jusqu'à la fin de l'année.
38	MK : « Et puis un grand travail le 1 ^{er} trimestre // <i>nchallah</i> adilin les résultats i yelhan »	Et puis un grand travail le 1 ^{er} trimestre, si Dieu le veut y'aura de bon résultats.
219	IB : « Ah non une main de fer dans un gant de velours ne me faite pas dire ce que je n'ai pas dit. »	/

Enregistrement 02

code	Texte original	traduction
4	IW : « <i>ya3tik saha</i> imi yda3rtat gher le studio »	Que Dieu vous bénisse de m'avoir invité sur le studio.
45	DB : « <i>nchallah</i> ufanas-d lhal itaqchicht-nni »	J'espère qu'ils lui ont trouvé une solution pour cette fille.
70	DB : « <i>allah issalmek</i> tanmirth »	Que dieu vous garde vous d'avoir appelé.

	ikemmi imi dlu3at »	
101	IW : « vaut mieux tard que jamais, l'essentiel il a essayé »	/
145	DB : « <i>ya3tikem saha</i> c'est exactement sa il ya toujours un élève qui est ailleurs »	Que Dieu te bénisse c'est exactement ça, il y a toujours un élève qui est ailleurs.
149	IW : « comme on dit déjà quand on veut on peut n'est-ce pas à madame Djohar ? »	/

Dans cette partie on remarque, que l'utilisation d'alternance extra-phrastique est peu fréquente, l'expression qui revient toujours c'est « nchallah » dans les exemples « 17 /37 et 38 » dans l'enregistrement 01 et 45 enregistrement 02, puis il y a l'expression « alhamdellah » dans l'exemple « 13 » enregistrement 01. Par contre dans l'exemple « 28 et 219 » enregistrement 01 et l'exemple « 101 et 149 » enregistrement 02 ce ne sont pas des expressions, mais c'est des proverbes utilisés par l'inspecteur à deux reprises pour mieux se démontrer.

D'après nos données recueillis, l'alternance codique la plus utilisée c'est l'alternance inter-phrastique.

II. Analyse quantitative

L'analyse quantitative réalisée dans notre corpus permet de mesurer et de comparer le poids de chaque alternance réalisé, ce qui peut nous révéler certaines données autres que celles déjà révélées par l'analyse qualitative.

En premier lieu, nous allons faire un calcul du nombre de chaque type d'alternance uniquement dans le 1^{er} enregistrement, ensuite nous élaborons les pourcentages que nous présenterons dans un tableau.

1. Type d'alternance

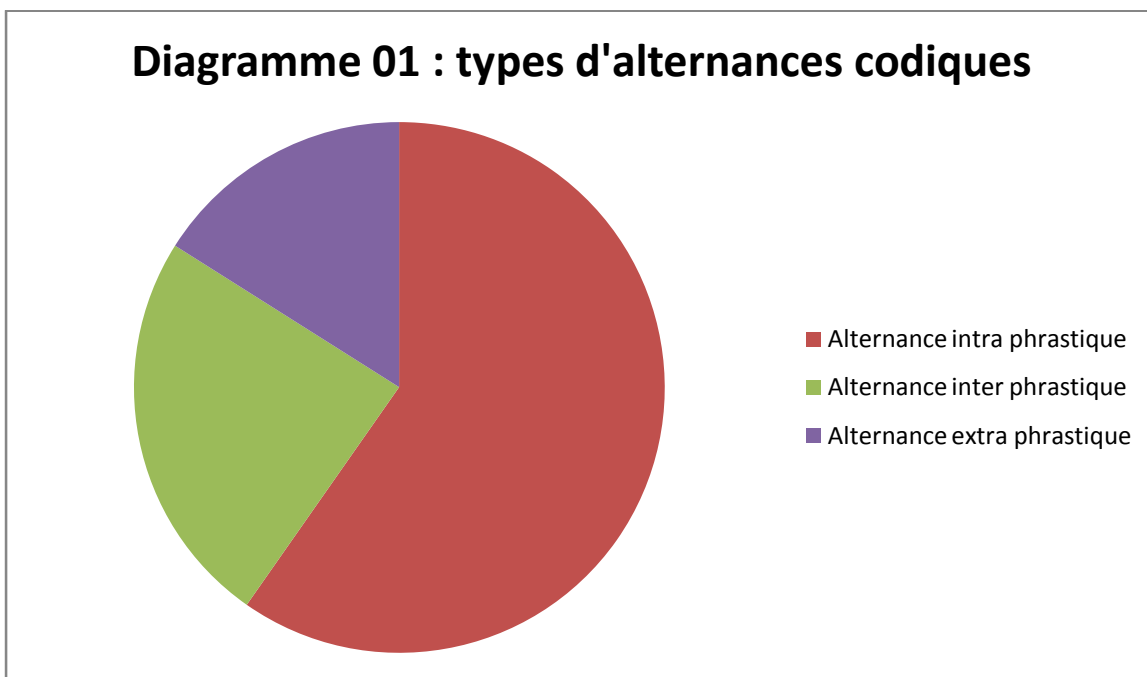
Tableau des résultats obtenus

	DB	IB	TB	MK	MH	Nombre totale	Pourcentage
Alternance intra-phrastique	50	35	39	7	7	138	59.74%
Alternance inter-phrastique	22	15	13	4	2	56	24.25%
Alternance extra-phrastique	13	6	9	5	4	37	16.01%
Nombre totale	85	56	61	16	13	231	100%
Pourcentage	36.79 %	24.25 %	26.41 %	6.93 %	5.62 %		

Dans le tableau ci-dessus nous remarquons que l'alternance intra-phrastique est la plus illustrée dans notre corpus avec un pourcentage de 59.74%, suivie de l'alternance inter-phrastique avec un pourcentage de 24.25% et en dernier lieu l'alternance extra-phrastique, qui est classé comme le type le moins dominant avec un pourcentage de 16.01% par apport au nombre totale des alternances insérées dans le corpus dont 231 éléments quantifiés. Par contre, en ce qui concerne les locuteurs nous constatons que l'animatrice DB alias Djohar Boura est classée parmi les premières fournisseurs des éléments utilisés dans notre corpus avec un pourcentage de 36.79%, qui vient après elle monsieur Tayeb Boualem avec une moyenne de 26.41%, après c'est monsieur Bouzouar avec 24.25%, puis c'est madame Keddour avec un pourcentage de 6.93%, et enfin madame Hasna qui a eu 5.62%.

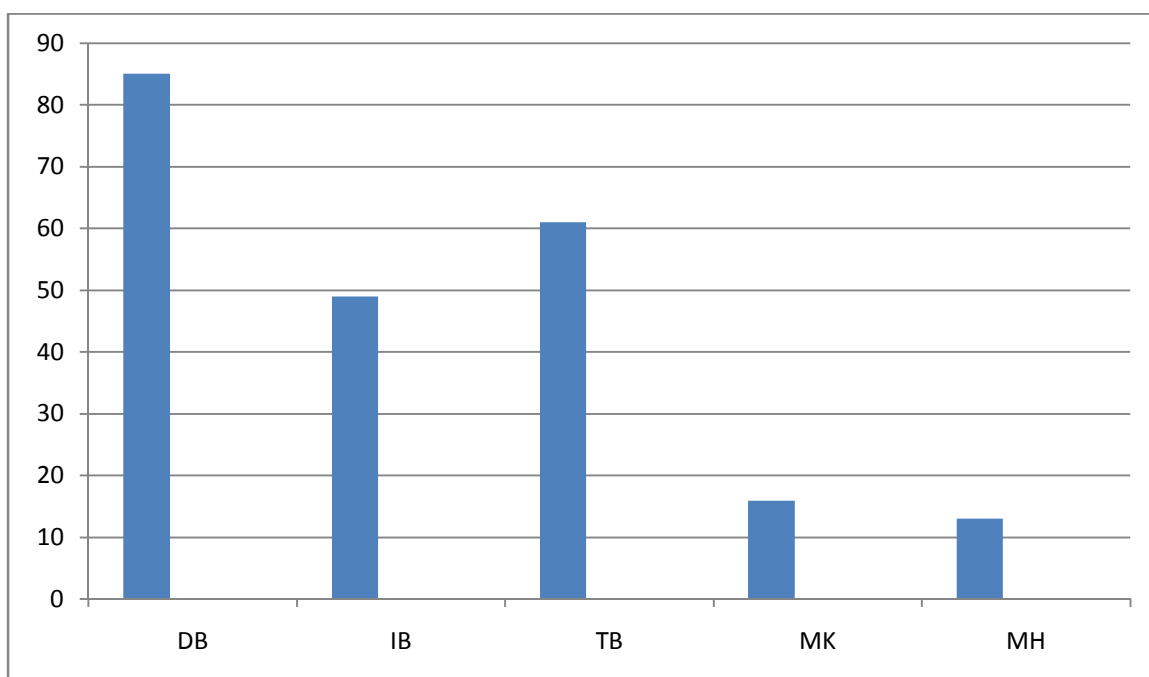
Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement ci-dessous :

Diagramme 01 : types d'alternances codiques



La grande fréquence dans ce diagramme revient à l'alternance intra-phrastique, juste après, c'est l'alternance inter-phrastique et enfin la dernière qui est presque inexistante c'est l'alternance extra-phrastique. Sa signifie que les locuteurs ont une bonne maîtrise des deux langues alternées le français et le berbère, ils préfèrent utiliser le français pour mieux s'exprimer. Pour eux c'est une façon d'assurer une meilleure transmission du message vu le manque du lexique en langue matrice qui est le berbère

Diagramme2 : alternance codique chez les locuteurs.



2. Langues alternées

En se basant sur les données analysées, nous avons compté 223 énoncés alternés sur un totale de 231. À partir de ces énoncés nous allons dégager laquelle des deux langues (arabe ou française) est la plus utilisée par nos inters actants et les classer dans un tableau sous forme de pourcentage :

	Nombre d'énoncé	pourcentage
Arabe	63	28.25%
Français	160	71.75%
Totale	223	100%

Dans le tableau ci-dessus nous remarquons que la langue française est la plus utilisée par nos inters actants, dont 160 énoncés alternés dans leurs parlés, à savoir 71.75%. Toutefois, nous avons trouvé 63 énoncés alternés, produit en langue arabe (la langue la moins utilisée au sein de notre corpus), en d'autres termes à 28.25%.

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :

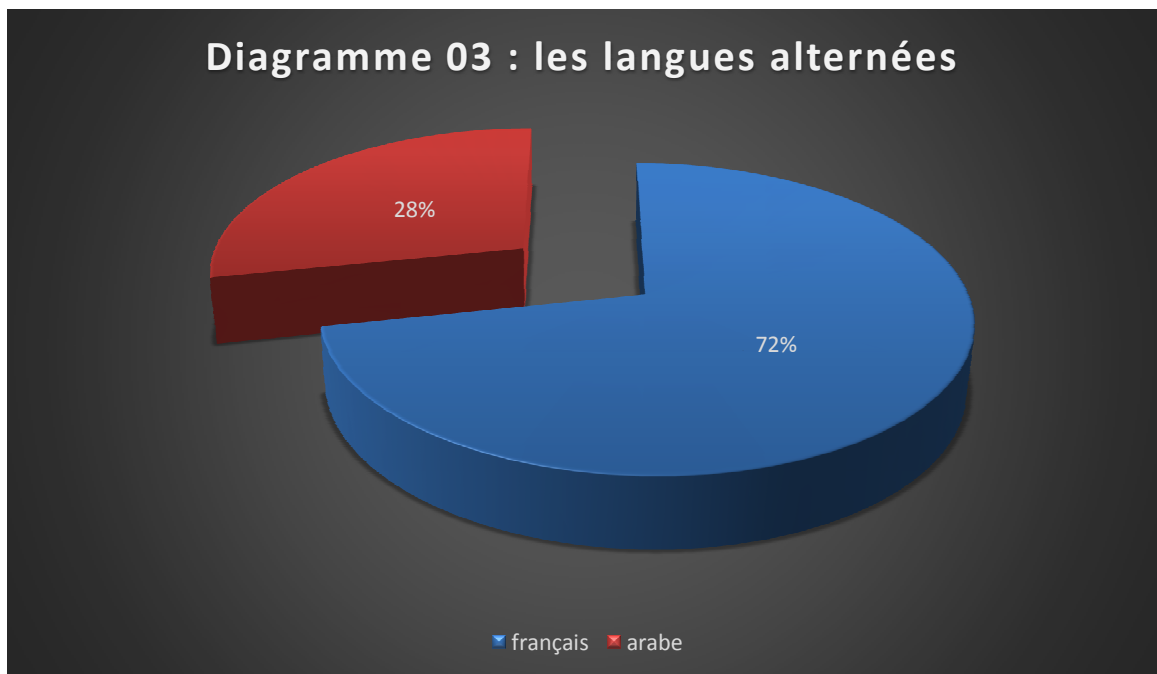


Figure 3 : Représentation graphique des langues alternées

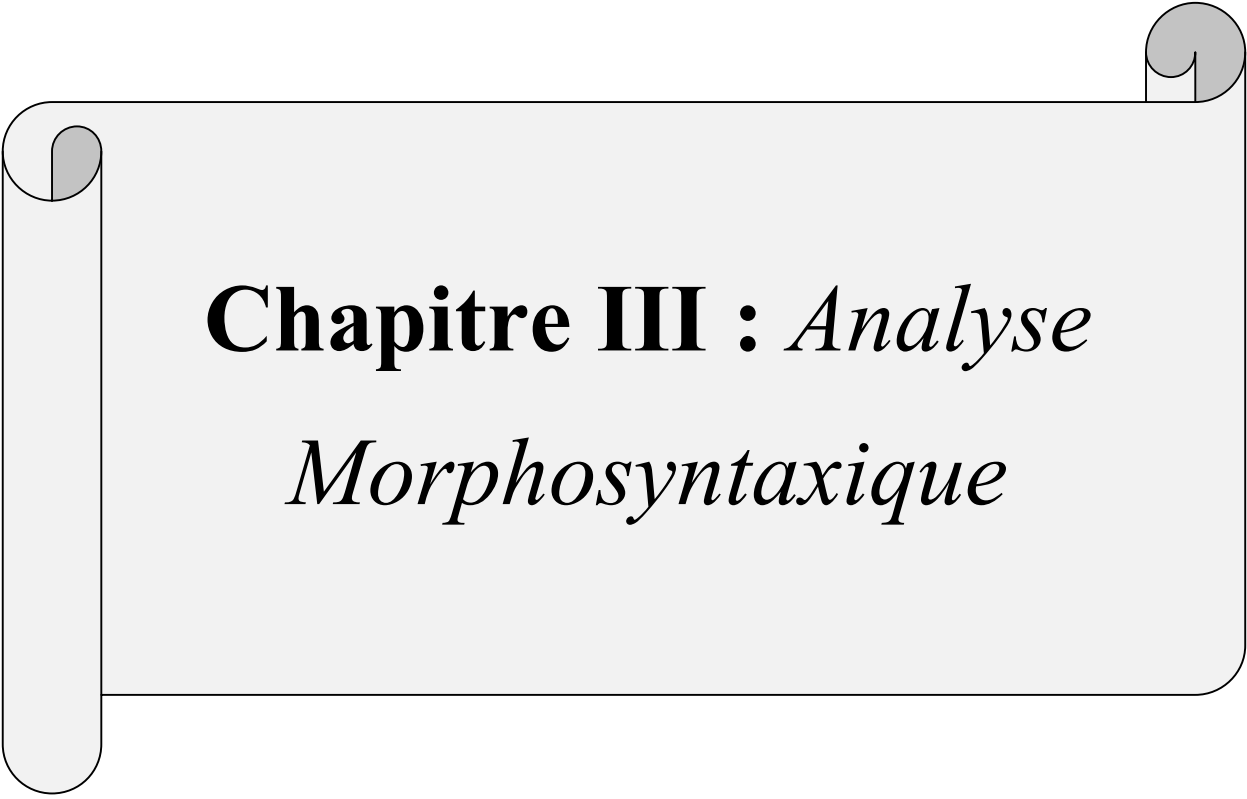
Ce qui est remarquable dans ce graphique, est la supériorité de la langue française vis-à-vis de son utilisation et sa fréquence d'apparition par apport à la langue arabe, ce qui

témoigne du fait que les locuteurs préfèrent s'exprimer en langue française plutôt qu'en langue arabe.

Il convient de noter que d'une part, la langue arabe n'est insérée que lorsque les locuteurs introduisent des expressions idiomatiques, relatives à l'emploi des actes rituels de remerciement, de vœux, d'invocation de Dieu, et de salutation qui sont produits pour la plupart, au début et à la fin de l'émission.

D'autre part, la langue française est utilisée fréquemment vis-à-vis du thème abordée. Puisque c'est une émission qui parle de l'éducation et les invitées qui y sont présent que se soit des enseignants de langue française ou des inspecteurs, cela se sentent à l'aise avec la langue étrangère que leur langue maternelle qui est le berbère. Ou dans certains cas, ils ne trouvent pas le mot voulu, ainsi, ils alternent en français.

Dans ce chapitre nous avons fait une analyse formelle, ou on a relevé tous les types d'alternance codique et les a classé chacune dans un tableau, puis nous avons fait une analyse quantitative on faisant un calcul de tous les éléments alternés. Dans le chapitre qui suit nous allons faire une analyse morphosyntaxique pour mieux comprendre ce phénomène.



Chapitre III : *Analyse*
Morphosyntaxique

Nous avons constaté dans notre corpus, que l'utilisation de l'alternance codique réfère aux notions morphosyntaxiques. Nous allons essayer de dégager certains extraits et les analyser par la suite.

1. Insertion d'un nom précédé d'un article défini berbère « L, N »

Enregistrement 01

22. MK: « ...nekni aqlagh di **l** wilaya **n** blida... »

Traduction: On est à la wilaya de blida

32. DB: « ilaq **l** sujet ad yili kif kif pour tous l'établissement »

Traduction: Il faut que le sujet soit pareil pour tout l'établissement.

45. MK: « mayella neqqim hacha ma **l** mois **n** décembre bach anakhdem les compositions et tous »

Traduction: Si on reste jusqu'au mois de décembre pour faire les compositions et tous...

101. DB: « yella **l** même modèle **n** l'examen »

Traduction: Il y a le même modèle de l'examen.

125. MK: « **l** model c'est monsieur l'inspecteur ithikhedmen »

Traduction: Le modèle c'est monsieur l'inspecteur qui le prépare.

Enregistrement 02

16. IW: « lakhatar chikh machi hacha wina iges3an **l** savoir »

Traduction: Il n'y a pas que l'enseignant qui a ce savoir.

13. DB : « unezmir-ara anvedel **l** programme fel3ajal **n** yewen l'élève »

Traduction : On ne peut pas changer le programme à cause d'un seul élève.

Dans l'enregistrement 01, nous avons constaté l'utilisation des déterminants français « le, de » sous la forme de « l, n » en berbère comme dans l'exemple « 22, 45, et 101 »

tous les noms « Blida, décembre, examen » sont précédés de l'article défini « n » et dans l'exemple « 32 et 125 » les noms « sujet et modèle » sont eux aussi précédés d'un article qui est « l » mais tous suivis d'un nom français.

C'est valable pour l'enregistrement 02 : le nom « savoir » est précédé par l'article « l » ainsi que le nom « yewen » précédé de l'article défini « n ».

La majorité des noms français insérés dans les passages kabyles, ou bien l'inverse gardent un article défini berbère, et ce qui crée en passant l'alternance codique.

2. Insertion des démonstratifs

En kabyle, « *le démonstratif est suffixé au nom, il est invariable dans la majorité des parlars* » (Nait Zerrad 2001 :53), le démonstratif vient après le nom, et en français c'est le contraire qui se produit, le démonstratif précède le nom.

Exemples

Enregistrement 01

10. IB: « Tanmirth f **tadwilt-agi** ak d wayni ithkhedmem merra »

Traduction: Merci pour cette invitation et tous ce que vous faites.

36. MK : « voilà thedrem f l'évaluation je pense que **cette année** le 1^{er} trimestre akken yelha »

Traduction : Voilà vous parliez de l'évaluation, je pense que cette année le 1^{er} trimestre est bien.

67. DB : « Ilaq les sujets ad ilin akk kif kif deg **l'établissement-nni** merra euh genre i les 1^{er} AS ilaq **les sujets-nni** akk kif kif »

Traduction : Il faut que les sujets soient unifiés dans cet établissement, genre pour les 1^{er} AS par exemple, il faut que ces sujets soient les mêmes.

114. DB: « I kunwi s lechyakh amek i theqblem l **changement- ayi** id yellan di **chehrayan-ayi?** »

Traduction : Et pour vous les enseignants comment avez-vous acceptée ce changement qui s'est produit pendant ces deux mois ?

Enregistrement 02

26. IW : « il était content de me voir // nighas la fille-**agi** tebgha atvedel la filière ma si possible »

Traduction : Il était content de me voir // je lui ai dit que cette fille voulait changer de filière si c'est possible.

58. DB : « tezrit lwaqt-**agi** kolchi yenbedel, arrach qlen wa3ren »

Traduction: Tu sais à cette époque tout a changé, les enfants sont devenus sévère.

72. IW: « tamettuth-**agi** tenayghd belli t3iwin arraw-is gekham »

Traduction: Cette femme nous a dit qu'elle aidait ses enfants à la maison.

Notre corpus contient plusieurs structures grammaticales berbères, c'est-à-dire l'insertion du démonstratif se fait dans le cadre morphosyntaxique du berbère.

Nous constatons dans les exemples cités plusieurs formes :

- L'insertion du démonstratif vient après, comme le montre l'exemple 10 « **tedwilt-agi** » enregistrement 01 et les exemples 58 et 72 « **lwaqth-agi** » « **tamettuth-agi** » enregistrement 02. Cette règle s'applique dans la structure grammaticale berbère.
- L'insertion du démonstratif vient avant le nom, exemple 36 « cette année ».

Mais celle qui nous intéresse le plus c'est l'insertion d'un substantif français + un démonstratif berbère, comme le démontre les exemples « 67 et 114 » « **l'établissement-nni / les sujets-nni** » « **changement-ayi / chehrayan-ayi** » enregistrement 01 et dans l'exemple 26 « **taqchicht-agi** » enregistrement 02. Ici le démonstratif berbère vient après le substantif français, c'est ce qu'on appelle l'alternance codique le locuteur a alterné entre le français et le berbère en même temps.

Prenant le dernier exemple de l'enregistrement 02 et analysant le : « **tamettuth-agi** » le démonstratif vient après le nom, comme dans tous les exemples cités en haut, sa traduction en français c'est : « **cette** femme » le démonstratif vient avant le nom. On ne

peut pas dire en berbère « **agi** tamettuth », comme on ne peut pas dire aussi en français « femme **cette** ».

Ces exemples démontrent que la structure des deux langues est différente concernant le démonstratif + nom dans le cadre du français ou nom + démonstratif dans le cadre du berbère

3. Insertion des possessifs

En berbère les pronoms possessifs sont placés après le nom, comme les démonstratifs, ils sont liés par un tiret dans l'écriture, or en français c'est le contraire qui se produit, le pronom possessif est placé avant le nom.

Exemples

Enregistrement 01

19. DB: « Pédagogue // an3am / tessaghre euh tfuket la carrière-**inek** en tant qu'enseignant teqlat proviseur [...] »

Traduction: Pédagogue// oui /vous avez enseignez, et vous avez terminé votre carrière en tant que enseignant et vous êtes devenu proviseur.

61. DB: « An3am a ssi Bouzeouar anda ara ad ssiwten ad cherten gher imawlan asninin awim-d la carte national i wakken les parents –**nSEN** ara irouhen ad zren les résultats scolaires »

Traduction : Oui Monsieur Bouzouar, ils sont arrivés à exiger chez les parents d'élève de ramener avec eux carte nationale, comme ça c'est leurs parents qui vont récupérer les résultats scolaires.

84. TB: « Dayi yes3a *dhuruf-ines* ma yehlek as s3iwden *ikhteban* ça dépend la situation-**ines** »

Traduction : Ici il a ces raisons, il ce peut qu'il soit malade, alors ils vont lui refaire l'examen, tout dépend de sa situation.

Enregistrement 02

64. DB: « arraw-**iw** qarniyid onezmir ara anafham chikh-**nssen** »

Traduction: Mes enfants me disent qu'ils ne peuvent pas suivre leur enseignant.

74. IW: «plus tard adiqal aditcorrigé les fautes-**yness** wahdess»

Traduction: Plus tard il corrigera ses fautes tous seul.

105. IW: « **Son problème** wayi atafat motivé mais timide»

Traduction: Son problème à lui, c'est qu'il est motivé mais timide.

Nous remarquons dans ces exemples trois cas :

- Dans l'exemple 64 enregistrement 02, les mots « arraw-iw / chikh-nssen » sont composés de tel : substantif + pronom possessif, cette forme s'applique uniquement dans la grammaire berbère, où l'on trouve le pronom possessif placé après le nom et le contraire c'est quasiment impossible.
- Dans l'exemple 105 enregistrement 02, le mot « son problème » est composé de la manière suivante : pronom possessif + substantif, ceci s'applique dans la grammaire du français, le pronom possessif est placé avant le substantif.
- Dans les exemples 19 et 61 enregistrement 01, les mots « carrière-ynek » « les parents-nssen » sont composés d'un : substantif français + pronom possessif berbère, et dans l'exemple 84 le mot « dhruf-nssen » est composé d'un : substantif arabe + pronom possessif berbère.

Le cadre syntaxique de ces exemples respecte l'ordre de la langue kabyle, qu'elle garde son statut de langue matrice. Les pronoms possessifs berbères se suffixent aux noms français et arabes.

4. Insertion des verbes

Le verbe français ou arabe subit la flexion des morphèmes de système de la langue matrice, qui est le kabyle. Cette flexion verbale est considérée comme emprunt linguistique, car le verbe est bien intégré dans la langue réceptrice.

Exemples

Enregistrement 01

113. MH: « llantt les moyennes **iyechangin** mlih »

Traduction: Il y a des moyennes qui ont beaucoup changé.

118. DB: «akka dechikh **aradivalué** l'élève-ynes gwachu iykhoss »

Traduction : C'est à l'enseignant d'évaluer son élève.

134. MH: « ad neddem la grille nni ad **nrelevé** ilkel lehwayedj i ykhussen l'élève après as tnefk i l directeur [...] »

Traduction: On va prendre cette grille et relever tous ce qui le concerne et manque à l'enfant, et l'à donner juste après au directeur.

169. TB: « Non mais est ce que ad **yetcuriji** daymen la note nni n la composition ? // ahath yekhdem l'examen **ur dipripari** ara iman-is [...] »

Traduction : Non mais est qu'il corrigera toujours la note de la composition ? euh peut être qu'il c'est pas bien préparé pour cette examen.

196. TB: « dachu ara **defurmigh** deg *lmadrassa* i yes3an 10 n lechyakh 10 n *lmukawinin?* »

Traduction : Qui dois-je former dans cette école qui a 10 enseignants et 10 formateurs ?

Enregistrement 02

26. IW : « Ils ont fait tous leur possible akenni **asachanjin** la filière, mais ça n'a pas marché.. »

Traduction : Ils ont fait tous leur possible pour lui changer la filière, mais ça n'a pas marché

64. DB: « uzmirn ara **adesswivin** dacho idiqqar chikh»

Traduction: Ils ne peuvent pas suivre ce que l'enseignant est entrain de dire.

93. IW: « Ellan daghen kra ama sent **posit** la question ahan tafat teggaden »

Traduction : Il ya aussi certain quand tu leur pose une question tu les trouveras effrayer.

155. DB : « ses capacités yezmer ahan **tidevelopé** avec le temps »

Traduction : Il peut développer ses capacités avec le temps.

A travers ces exemples, nous constatons que les verbes employés sont en grande majorité des verbes du premier groupe, et les autres sont du troisième groupe. Concernant leurs flexions s'expliquent par le fait que ces verbes se trouvaient dans des énoncés français, précédés au moins par un morphème de la même langue.

5. Insertion des adverbes

L'adverbe est un mot invariable, qui apporte une information supplémentaire au mot ou au groupe auquel il se rapporte, il désigne la quantité, le temps, le lieu ou la qualité. Nous allons citer tous les adverbes qui se trouvent dans notre corpus et poursuivre après l'analyse.

Exemples

Enregistrement 01

11. DB: «**Atas** deg wejdid I yellan deg le primaire aseggas –a»

Traduction : Il y a beaucoup de nouveauté cette année au primaire.

22. MB : « **Tura** aqlin d le professeur deg *ldjami3a* »

Traduction : Maintenant je suis devenu un enseignant à l'université.

25. DB : « Terna a chikh Bouzouar dayi ighise frahen akkeni i tesseghret **atas** n les générations »

Traduction : En plus de ça Monsieur Bouzouar, c'est ce qui nous rend heureux de savoir que vous avez enseigné beaucoup de générations.

43. DB: « Waggi daghbel ichudden **dina** di Blida »

Traduction : Ceci est le problème qui se trouve là-bas à Blida.

80. MB « Athan yewwi-d la note **umba3** qu'est ce qu'il va se passer ? »

Traduction : Il a eu une bonne note et après qu'est ce qu'il va faire ?

82. TB : «Loken adirivisé **suffisamment** *wellah* il va avoir une bonne note »

Traduction : S'il révise suffisamment et si Dieu le veut, il va avoir une bonne note.

Enregistrement 02

4. IW : « **atas** n lechyakh ig gechmen asseggassa a la formation pédagogique »

Traduction : Il y a beaucoup d'enseignant cette année qui ont fait la formation pédagogique.

41. DB : « **atas** n les cas odnahdir ara fellassen »

Traduction : Il reste encore beaucoup de cas qu'on n'en a pas cité.

Notre corpus ne dispose pas de beaucoup d'adverbes français, nos invités ne les utilisent pas souvent quand ils switchent ; mais quand on regarde bien, c'est toujours l'adverbe de quantité « atas » qui signifie « beaucoup », qui revient toujours voir l'exemple « 11 et 25 » enregistrements 01, ainsi que l'exemple « 4 et 41 » enregistrements 02. Mais pour ce qui est des autres exemples qu'on a relevé, ce sont des adverbes de temps qui indiquent le moment dont la personne se projette.

La place qu'occupe l'adverbe dans les phrases est différente, il peut être avant, après le verbe ou au milieu.

6. Insertion des conjonctions de coordination

Les conjonctions de coordinations sont des mots invariables, qui servent uniquement à lier les mots ou les propositions, en voilà quelques exemples de notre corpus :

Exemples

Enregistrement 01

11. DB : « **donc** atas deg wejdid I yellan deg le primaire aseggas -a »

Traduction : Donc il y a beaucoup de nouvelle chose cette année au primaire.

40. MK : « il a fait une grève qui s'appelle *muqata3a idariya* **et donc** ughdefkan ara les bulletins »

Traduction : Il a fait une grève qui s'appelle la coupure administrative, et donc ils ne nous ont pas remis les bulletins.

59. DB : « An3am **mais** drus »

Traduction : Oui mais c'est peut

Enregistrement 02

39. DB: « aqchich **nagh** taqchich c'est la meme chose zran belli as3iwden iwsseggas»

Traduction: Fille ou garçon, c'est la même chose puisque ils savent qu'ils vont refaire l'année.

54. DB: « oui, s3igh aqchich **d** taqchichth»

Traduction: Oui, j'ai une fille et un garçon.

112. IW: «capable et non motivé, yezmer **lama3na** oyqar ara »

Traduction : Capable et non motivé, il peut mais il n'étudie pas.

Nous avons constaté que les locuteurs n'utilisent pas trop de conjonction de coordination en français, mais ils préfèrent plutôt le berbère comme dans les exemples de l'enregistrement 02.

Dans ce chapitre, nous avons constaté que, les locuteurs disposent d'un répertoire linguistique vaste, puisqu'ils utilisent les deux langues dans leurs discours, tout en respectant les règles grammaticales, comme le soulignent Hamers et Blanc :

« Il s'agit là d'une expression d'une double compétence propre à l'individu bilingue, puisque il lui faut d'une part connaître les règles de productions linguistiques dans les deux langues et d'autre part, les règles de l'alternance. »⁹

Certes, l'insertion des morphèmes français dans le cadre morphosyntaxique berbère à permit l'insertion d'adverbe, d'article, des démonstratifs et des possessifs, dont ces deux derniers sont les plus fréquent dans notre corpus.

Pour l'insertion des verbes en langue enchâssée cela forment des mots mixtes, c'est-à-dire : que le verbe a subi une flexion, son radical est inséré dans le cadre morphosyntaxique verbal de berbère.

⁹ Hamers, J-F et Blanc, M, 1983, bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, Mardega, p201.



**Chapitre IV : *Analyse
fonctionnelle***

En se basant sur l'analyse discursive d'un nombre de conversation enregistrée dans trois différentes situations de communication, GUMPERZ a dégagé six fonctions de l'alternance codique dans la conversation :

1. Discours rapporté ou citation

Il n'y a pas beaucoup d'exemples sur cette fonction, mais les locuteurs l'utilisent pour rapporter des propos d'une autre personne, ou bien une citation dans une autre langue autre que le berbère.

Enregistrement 01

28. MB : « je crois chacun doit donner un exemple // un exemple de ne // je reviens toujours **au proverbe chinois au lieu de donner un poisson a votre fils apprenez lui à pêcher** »

166. TB : « l'élève-nni **dit** après nekini i3ejbiyi lhal mlih imi ikssen taqyim mustamir nni »

Traduction : L'élève te dit : après, moi j'ai aimé quand ils ont enlevé l'évaluation continue.

204. TB : « Maintenant nous avons rencontré des élèves **akeqqaren** nekkni a chigh uneghar ara je veux juste faire un métier »

Traduction : Maintenant nous avons rencontré des élèves qui disent, moi je ne veux pas étudier, je veux juste faire un métier.

TB : « Les commentaires n lghachi akked les parents d'élèves ilkuli **disent** d tachikhet uhnidjan ara ad hemlen lakul »

Traduction : Les commentaires des gens et des parents d'élèves disent tous, que c'est l'enseignante qui les a laissé détester l'école.

Dans l'extrait 28 l'inspecteur Bouzouar a inséré dans son discours une citation en français qui n'était pas à lui, afin d'affirmer ses propos. Mais dans les autres exemples c'est le verbe « dire » en français qui est utilisé en berbère ou en français, pour rapporter le message ou les dires des autres.

2. La réitération

Le locuteur s'exprime en une langue, puis il le répète littéralement dans une autre, c'est comme une répétition de ses propos, pour donner à l'interlocuteur une chance de mieux le comprendre. Gumperz dit : « *les locuteurs changent de code en réitérant leurs propres paroles* »¹⁰

Enregistrement 01

60. IB : « **Drus drus** il faut le dire **c'est peut** llan wiyit c'est la catastrophe »

Traduction : C'est peux, c'est peux il faut le dire c'est peux, il y a d'autres c'est une catastrophe.

151. TB : « **Lala non khati** »

Traduction : Non non non

197. IB « il ya eu une certaine évolution maintenant **tarikh wel djughrafiya** **histoire géo** »

Traduction : Il ya eu une certaine évolution maintenant l'histoire géo, l'histoire géo.

202. IB : « Je vais vous dire une chose di les pays **développés c'est l'école qui influes sur la société al madrasa hiya llati tu2athir 3ala lmujtama3** »

Traduction : Je vais vous dire une chose dans les pays développés, c'est l'école qui influes la société.

Nous avons remarqué dans ces exemples, que le locuteur non seulement répète son discours mais aussi le refait à trois reprises avec trois langues, comme l'exemple « 151 » enregistrement 01. Par contre, dans les autres exemples, nous avons vu que les locuteurs utilisent le français au début de leurs prises de paroles puis, ils ont affirmé leurs propos en les reformulant dans une autre langue qui est l'arabe, voir l'exemple « 197 ».

3. Désignation d'un interlocuteur

Cette fonction est très importante, elle permet de sélectionner l'interlocuteur et à distribuer le tour de parole.

¹⁰ Gumperz. J, 1989, Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative, Paris, L' Harmattan, p.78.

Enregistrement 01

99. DB: « **Ma3lich akmiseqsigh kan yiwen useqsi a Massa Keddour** »

Traduction : Je peux vous poser une question à madame Keddour ?

100. MK: « **an3am eh dachu yellan** »

Traduction : Oui bien sur qu'est ce qu'il y a.

112. DB: « **Kemmini a Madame Hasna amek itheqeymet widak i thesgharayet ?** »

Traduction : Comment avez-vous évalué ceux que vous avez pris en charge ?

113. MH: « **s3igh la 4^{ème} année aseggas-a nekkni nkheddem comme d'habitude taqyim mustamir** »

Traduction : Cette année j'ai eu les 4^{ème}s années ? et on fait comme habitude l'évaluation continue.

On remarque que l'animatrice Djohar a donné la parole à madame Keddour, qui décide de répondre par la même langue que l'animatrice : c'est-à-dire le berbère. Cette fonction permet d'avoir une relation de coopération avec l'interlocuteur, parce qu'elle offre au locuteur la faculté de pouvoir s'adapter avec son partenaire en faisant usage de la langue qu'il partage avec lui. Par contre dans le 2^{ème} exemple, on remarque que l'animatrice, quand elle a entamé la conversation en berbère, madame Hasna ne la pas suivie et a décidé de parler en français.

4. Le marquage de l'appartenance

Cette fonction indique l'appartenance du locuteur à un groupe, où il se démarque des autres en utilisant le pronom personnel berbère « nukni », c'est-à-dire « nous » en français.

Enregistrement 01

96. MK: « Oui dessah ad dinigh al Djohar **nekkni** ama nekhdem les circulaires ayi »

Traduction : Oui c'est vrai Djohar, nous quand on a fait ces circulaires.

102. MK: « **nekkni** deg les ateliers **negh** les séminaires semi régional (...) **nous** avons constaté que c'est impossible ad twikkes la note »

Traduction : Dans nos ateliers les séminaires semi régionale // nous avons constaté que c'est impossible d'enlevé les notes.

113. MH : « **nekkni** nkheddem comme d'habitude taqyim mustamir on la fait deg l début nni di octobre »

Traduction : Nous avons fait comme d'habitude l'évaluation continue, on la fait au début d'octobre.

121. MH : « Déjà **nekhdem** deg l'école **negh** à chaque fois **anekhdem** la composition n chher **ad neddem** merra *nniqat* deg wachu i ykhus l'élève »

Traduction : Déjà nous avons fait dans notre école, qu'à chaque fois qu'on prend les compositions du mois ; on prend avec elle toutes les notes dont l'élève manque.

Les extraits cités en haut par madame Keddour et madame Hasna, montrent qu'elles ont utilisé le pronom personnel « nukkni », et des fois le pronom indéfini « on » pour déterminer leurs appartenances à un groupe déterminé, qui est ce lui des enseignants.

5. Les interjections

Elles servent à associer une émotion personnelle à telle ou telle langue dont le locuteur dispose, et elle a une fonction phatique.

Enregistrement 01

69. DB: « **Mmm!** chghel dahedded anagh! »

Traduction : Mmm ! Genre c'est une menace c'est ça !

81. DB: « **Ben!** D tura khedmen-d tahdid durus **ok!** Tachikhet negh chikh as yini dders-ayi ad dyeddu wayi khati »

Traduction : Ben ! Maintenant ils font la limitation des leçons ok ! L'enseignant ou l'enseignante va lui précisé quel cours il va réviser.

119. MH : « **Voilà !** C'est ça »

124. TB : « **Amek** le même modèle **akkayi eh !?** »

Traduction : Comment ça le même model eh !

179. DB : « **Ben !** Les réseaux sociaux »

L'interjection est un mot ou une locution qui exprime un sentiment avec vivacité. Grammaticalement, elle n'a aucun rôle. Nous constatons par contre qu'elle est suivie d'un point d'exclamation toujours.

6. Personnalisation vs objectivisation

Le changement de langue peut être utilisé pour exprimer des faits objectifs, tandis que d'autres langues sont associées à des faits subjectifs (soit pour parler de lui-même, ou pour parler du groupe).

Enregistrement 01

58. IB : « Là **j'**ai vu certains parents ferhen »

Traduction : Là j'ai vu certains parents qui étaient content.

117. MH : « Ih **nekki** ya3ni **pour moi** la composition nni **3ejbenttiyi** mlih parce que l'enseignant ad yi3lim dachu ara senyefk i les élèves-yness »

Traduction : Oui, je veux dire ; pour moi ces compositions là, me conviennent vraiment parce que l'enseignant il sera ce qu'il va donner a ses élèves.

205. IB « **A mon avis** normalement le licencié ara ad yefghen di ldjami3a ad yekhdem fi ayi wadhifa »

Traduction : A mon avis, normalement le licencié qui sort diplômé de l'université, il fera n'importe quel boulot.

Nous avons remarqué dans l'exemple « 58 » émis par l'inspecteur Bouzouar, parle dont ce qu'il a été témoin, et son implication se réalise par l'utilisation du pronom personnel « je ». Par contre dans les deux derniers extraits les locuteurs donnent leurs points de vue sur la situation en utilisant un verbe d'opinion « a mon avis, pour moi ».

7. Fonction emblématique et identitaire

Elle est utilisée dans les actes de salutation, de clôture, des vœux et des formules de serment qui se manifestent comme des idiomes à caractère religieux.

Enregistrement 01

13. DB: « **lhamdullah** tura je crois que c'est tous le monde ighdissalen »

Traduction : Dieu Soit Loué, je crois que c'est tous le monde qui nous écoutent.

17. DB: « **Inchallah** deg le studio n radio tis snath »

Traduction : Si Dieu le veux sur la radio de la chaine 2.

37. DB: « **Nchallah** akka-yi ara ikemmel ama d taggara n useggas »

Traduction : Si Dieu le veux, le trimestre sera comme ça jusqu'à la fin de l'année.

8. Résolution d'une difficulté linguistique

Dans certains propos, nous remarquons que la langue dominante des locuteurs est le berbère, avec une présence ponctuelle du français. Cette stratégie de communication permet de combler un manque en langue berbère, car l'alternance et précéder parfois par des pauses ou des hésitations.

Enregistrement 01

80. MB : « Tezrit a Djohar **depuis octobre**/// mi idefkan **ehh circulaire** nni **ehh** ad i ::ttwakkes ad terren euh **l'évaluation continue** // **tous le monde en parlé xxx** ad tafet widak i yellan **pour** i3ejbasen lhal **ehh** / llan wiyit usni3jib ara lhal »

Traduction : Tu sais a Djohar depuis octobre /// quand ils ont remis ces circulaires pour les remplacé avec l'évaluation continue//tous le monde en parlé xxx tu trouveras ceux qui étaient pour sur ils sont satisfait // et d'autres a qui sa déplaisent.

Nous avons remarqué dans cet extrait l'alternance est précédée parfois par des pauses ou des hésitations. La locutrice montre qu'elle a du mal à trouver des mots correspondants afin d'exprimer ses propos. Donc elle fait combler cet handicap en faisant un va et vient entre le français et le berbère.

Dans ce chapitre, nous avons remarqué que les locuteurs alternent les trois langues pour attirer l'attention ou pour confirmer leurs propos en utilisant la répétition ou la subjectivisation, ceci pour une raison qui est de combler leurs difficultés linguistique, alors

ils font un va et vient entre les langues, on le voit à travers les hésitations et les pauses qu'ils font chaque fois qu'ils parlent.

Conclusion Générale

Nous sommes arrivées à la fin de notre travail, où nous avons jugé utile de l'exposer en deux parties ; la première partie est d'ordre théorique, nous avons défini les concepts de bases qui sont en relation avec notre travail de recherche, surtout celui de l'alternance codique, ensuite nous avons énuméré la situation sociolinguistique en Algérie, et enfin nous avons parlé des Média en mettant l'accent sur le phénomène d'alternance codique qui est présent dans l'émission « Avrid n lakul » sur la chaîne 2. La deuxième partie est d'ordre pratique, elle consiste à analyser le corpus, afin de mettre en évidence les raisons qui ont emmenées nos locuteurs à recourir à l'utilisation de l'alternance codique dans leurs discours.

Suite à l'analyse de notre corpus, nous avons essayé de rapporter des réponses à notre problématique pour comprendre comment et pourquoi les locuteurs recourent à l'utilisation de l'alternance codique.

Par ailleurs, et en s'appuyant sur la théorie de Gumperz nous sommes arrivées à trouver et à identifier trois types d'alternances codiques dont l'alternance intra phrastique est la plus dominante des autres (inter phrastique et extra phrastique) ; le passage d'une langue à une autre se fait de façon naturelle, qu'il s'agisse du même locuteur ou d'un autre, celui-ci n'est pas conscient de la langue qu'il utilise au moment de la conversation, ceci dit il est à l'aise dans ces propos.

D'après nos statistiques nous avons remarqué que l'insertion du français dans le cadre morphosyntaxique du berbère est très abondante, celui-ci a un pourcentage de 71.75% contrairement à l'arabe. Il touche presque toutes les catégories grammaticales sous différentes formes : adverbes, adjectifs, etc. Mais il ne modifie pas le cadre syntaxique de la langue. D'une part, ceci s'associe à la croisée des compétences linguistiques et socioculturelle partagées par les locuteurs, l'accès de notre population à une culture occidentale, et plus particulièrement française a permis de se trouver avec une autre langue dans le pays, notamment grâce aux media, le français se transmet sans difficulté. Il est vrai que c'est un moyen de communication, mais aussi elle transmet la culture de celui qui parle, par ailleurs elle lui permet de se construire une identité. D'autre part, les divergences lexicales ou linguistiques, ont un rapport de force et de place entre les inters actants. N'oubliant pas que l'émission est berbérophone, l'animatrice ouvre la parole dans une langue qui est en générale le berbère, ce qui fait que c'est elle qui domine la conversation, néanmoins les invités qui se trouvent avec elles, ainsi que les intervenants décident dans la

majorité du temps de ne pas l'accompagner dans son choix et parlé avec une autre langue qui est le français.

En outre, l'analyse formelle nous a montré que le passage d'une langue à une autre n'est pas arbitraire, mais se fait de manière agencée étant donné que nos locuteurs partagent quasiment la même langue maternelle qui est le berbère, mais des fois les locuteurs décident de la contourner. Certes l'analyse fonctionnelle élaborée par Gumperz nous a permis de repérer l'alternance codique sous différentes formes, et nous avons proposé une classification selon leurs fonctionnements. Parmi ces fonctions nous avons relevé la réitération, qui est un moyen de reformulation, le locuteur dit une phrase en berbère puis la redit en français ou en arabe ; non pas pour annuler ce qu'il a dit, mais pour mettre en relief ses propos et d'ajouter du poids à ses dires. On a pu tirer d'autres fonctions comme : désignation d'un locuteur, discours rapporté ou citation, les interjections, la marquage d'appartenance, personnalisation vs objectivisation, surmonter un tabou linguistique, et enfin fonctions emblématiques et identitaires, dont celle-ci est relative à l'emploi des actes rituels de remerciement, de vœux, d'invocation de Dieu, et de salutation en utilisant l'arabe ici, revient toujours au début et à la fin de l'émission qui ont pour but de l'encadrer.

Par ailleurs, il n'est pas toujours évident d'expliquer pourquoi les locuteurs répondent dans une autre langue qui est le français, mais celui-ci peut s'expliquer par le choix du thème abordé dans l'émission, disant que celle-ci est dans le domaine de l'éducation et la plus part des inters actants sont des enseignants de français, ce qui fait qu'ils sont plus compétants dans leur langue de formation que dans leur langue maternelle. Ou bien c'est pour remplir un besoin lexical, le locuteur décide de faire un va et vient entre les deux langues que ça soit dans la même prise de parole ou pas, parce qu'il n'a pas trouvé le mot qu'il cherchait dans sa langue natale qui est le berbère.

En effet, le principe de notre travail était de savoir comment et quand les locuteurs recourent à l'alternance codique dans la radio, et d'une manière générale on a essayé de répondre à cette question en mettant l'accent sur les différentes manifestations de l'alternance codique.

En guise de conclusion, nous espérons par ce modeste travail avoir apporté un peu de netteté à notre recherche qui concerne l'étude de l'alternance codique dans la chaîne radiophonique berbère.

*Références
bibliographiques*

- ❖ **ABOU. S. & HADDAD. K.**, (éds) 1994, *Une francophonie différentielle, Actes du colloque sur le français langue seconde (Université Saint-joseph de Beyrouth, 20-22 Mai 1993)*, Paris, L'Harmattan, 560 p.
- ❖ **ACHOUCHE. M.**, 1981, « La situation socio- linguistique en Algérie », in Dabène. L. (éd), *Langue et migrations*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- ❖ **AHMIA. M.**, 2014, *l'alternance codique dans l'émission télévisée système Dz de la chaine Dzair*, Mémoire de Master 2, Université de Jijel.
- ❖ **AREZKI. A.**, 1986, *La langue française et le problème des interférences dans un parler kabyle*, Thèse de 3^e cycle, Université de paris V, 401 p.
- ❖ **BELHANDOUZ- GADIRI. H.**, 1982, *L'enseignement colonial : analyse de la compétence proposée par deux manuels de la période coloniale en Algérie (1945-1962) et vue à travers l'étude de la morphosyntaxe*, Thèse de 3^e cycle, Université de Lille III.
- ❖ **BENCHERIF. M.**, 2009, *L'alternance codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/ non-immigrés*. Thèse de doctorat. Pr, Boumediène Benmoussat. M, Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen, Algérie.
- ❖ **BENABDI. L. C.**, 1980, *Arabization in Algéria: processes and problems*, ph. D. Thesis, Indiana University, 273p.
- ❖ **BENHAMOUD. B.**, 1996, *L'origine arabe de la langue française*, Paris, Dialogue éditions, 130 p.
- ❖ **BENMOKHTAR. F.**, « Etude du code switching en Kabylie », L'Harmattan, Paris, 165 p.
- ❖ **BOUALEM. B.**, 1983, *L'enseignement du français en Algérie de 1945 à 1962. Analyse d'une méthodologie d'apprentissage du français langue II à travers l'étude phonologique et lexical d'un manuel scolaire à l'usage des C.P.I. et C.E.* Thèse de 3^e cycle, Université de Lille III.
- ❖ **BOUMEDDINE. F.**, 2002, *Etude des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des locuteurs tizi ouzèens à l'égard des langues, arabe, kabyle et français*, Mémoire de Magister, Université de Tizi Ouzou, 106 p.
- ❖ **CANT.C, CAUBET. D.**, 2002, *comment les langues se mélangent : code switching en francophonie*, L'Harmattan, Paris, 180 p.
- ❖ **CHEKRI. F.**, 2007, *Etude lexicale d'un corpus de journaux télévisés et de bulletins d'information radio kabyles*, Mémoire de Master 2, Inalco, 136 p.

- ❖ **CHERIGUEN. F**, 1987, *L'emprunt linguistique dans le français moderne (contact français- langues maghrébines)*, Thèse de doctorat d'état, Université de Paris XIII.
- ❖ **CHERRAD-BEBCHEFRA. Y**, 1989, « Les Algériens et leurs rapports avec les langues », *Lenga*.
- ❖ **DERRADJI. Y**, 1997, « Remarque sur l'alternance codique conversationnelle en Algérie », in Queffélec. A. (éd), *Alternance codiques et français parlé en Afrique*.
- ❖ **DUBOIS. J & AL**, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris .Larousse, p.115
- ❖ **DUBOIS. J**, 1989, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris.
- ❖ **HAMERS. J. F et Blanc. MICHEL**, 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, Mardaga Bruxelles.
- ❖ **HIMEUR. H**, 2014, *L'alternance codique dans les interactions médiatiques : cas de l'émission HWAL ENNAS diffusée sur DZAIK TV*. Mémoire de Master 2. Université de Jijel.
- ❖ **KEBBAS. G**, 2002, *Alternance de langues dans une zone urbaine de Tizi Ouzou, arabe de Tizi Ouzou/ kabyle/ français, (le cas du quartier dit « la haute ville »)*, Mémoire de Magister en linguistique, Tizi Ouzou, 286 p.
- ❖ **LOUANOUCI. M**, 1988, « Les Berbères et leur langue : cas de l'Algérie », in Canut. C. (éd), *Imaginaires linguistiques en Afrique. Actes du colloque de l'Inalco, Attitudes, représentations et imaginaires linguistique en Afrique. Quelles notions pour quelles réalités. (9nov. 1996)*, L'Harmattan, Paris.
- ❖ **LOUNAOUCI. M**, 1997, *Essai de sociolinguistique comparée : l'aménagement linguistique dans le domaine berbère, basque et catalan*, Mémoire de DEA, Inalco, Paris, 198 p.
- ❖ **MOREAU. M-L**, 1997, Sociolinguistique, *Concepts de base*, Mardaga, Belgique, 297p.
- ❖ **MORSLY. D**, 1995, « L'alternance des codes dans la conversation des locuteurs Algériens », in Véronique. D, Vion. R. (éd), *Des savoirs communicationnels. Actes du colloque sur « L'analyse des interactions », La Baume-les-Aix, 12-14.09.1991)*, Aix-en-Provence, Public. Université Provence.
- ❖ **NAIT ZERRAD. K**, 2001, *Grammaire moderne du kabyle, tajerrumt tatart n teqbaylit*, Karthala, Paris, 225 p.

- ❖ **QUEFFELEC. A. DERRADJI. Y. DEBOV. V. SMAALI-DEKDOUK. CHERRAD-BENCHERFA. Y,** 2002, *Le français en Algérie, lexicque et dynamique des langues*, Duculot, Bruxelles, 587 p.
- ❖ **SALHI. M-A,** 2009, « Quelques effets de la situation sociolinguistique algérienne sur la littérature kabyle ». Ouvrage collectif, *Berbère Studies volume 22, Berber in contact linguistic perspectives*, Rudiger Koppe Verlag, Koln.
- ❖ **TALEB IBRAHIMI.KH,** 1981, *De la décolonisation à la révolution culturelle (1945-1962)*, Alger.
- ❖ **TALEB IBRAHIMI.KH,** 1997, *Les Algériens et leur(s) langue(s). éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Dar El-Hikma, Alger, 322 p.

Sitographie :

- ❖ https://www.google.dz/webhp?source=search_app&gws_rd=cr,ssl&ei=gd5jV8yDCoimaNrAlKAC#q=wikipedia
- ❖ <http://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/SI-HADJ-MOHAND Lamia.pdf?idmemoire=4369>

Annexes

Le corpus :

Enregistrement n 01 :

Thème abordé : l'évaluation du 1^{er} trimestre

L'animatrice : Djohér Boura

Invités : Inspecteur Bouzouar , Tayeb Boualem

Intervenant : Madame Hasna, Madame Keddour

1.DB : Sbah l'akhir merra fellawen d avrid n lakul d atas yidwen idezrigh sta3foyen / d ussan imoras / dorth tamezwarut *inchallah* atnebdu g z :ekka d assawen. 15 wussen n chethwa atestha3fum akenni ilaq lhal watqavlem **le deuxième trimestre** , s watas n **l'énergie** dayni idlebghi n imawlen n lechyakh adnini tawachu ::lt merra n laqraya euh l3aslama nwen anzar tura amik ig3edda **le premier trimestre**. Akka ↓ adnini **le premier trimestre** netta yek igghazifen / khass akeni ilaq akeni ama euh **le premier trimestre** ama **d le deuxième trimestre** ama **d le troisième trimestre** xxx lama3na mayfuk **le premier trimestre** iness asseggess iroh adinessaf xxx ydi dagi d **le studio n la radio** tis snath mass Boualem akka adnini di mdaber g gharbez amazwaru dagi di temdint nelzayer di bouzareah.

2.TB : An3am eh

3.DB : L3aslamak

4.TB: Azul fellawen

5.DB: Ben toulant / akka isaqqaren I **l'école**-nni

6.TB: An3am eh **l'école** Ben toulant

7.DB: Dag, di bouzareah ?

8.TB: **Oui exactement**

9.DB : L3aslamak a chikh

10.IB : Tanmirth f tadwilt-agi ak d wayni ithkhedmem merra

11.DB: Ya3tik saha a::: chikh Bouaalam bghan **le 1er trimestre** adnini **que le trimestre** ayi iyghezifen deg useggas leqraya akka ↓ eh i3adda atas deg wejdid I yellan deg **le primaire** aseggas -a

12.IB: **Exactement**

13.DB: An3am adnughal a wanechth-ayi merra lhamdullah tura **je crois que c'est tous le monde** ighdissalen

14.IB : Inchallah

15.DB : Akka l3aslama i Mass Bouzouar

16.TB: Azul fellawen

17.DB: Inchallah deg **le studio** n **radio** tis snath

18.TB: Mselkhir fellawen[...]

19.DB: **Pedagogue** // an3am euh tessa::ghret // s tina::: euh tfuket **la carrière** inek en tant qu'enseignant teqlat [...]

20.TB: **Un proviseur**

21.DB : **Proviseur** akka

22.TB : Tura aqlin d **le professeur** deg ldjami3a

23.DB : Mazalik uthebsset ara i winna iyfukun leqraya uyhebbes ara

24.TB : eeh Leqraya uthettfak ara /// **tant qu'il y a la vie** euh **on est obligé** de euh lebnadem adikhdem euuh **se mettre a la disposition de la nouvelle génération** [...]

25.DB : Terna a chikh Bouzouar / dayi ighise frahen akkeni i tesseghret atas n **les générations** ya hesra ahath fghend tebba :: fukun ahath imezwura itesseghret / akka

26.TB : Fukun d tebba (rire)

27.DB : Ahath ma yella fukun tura ahnan s warraw-nsen /// dayen i yessefrahnen dagheni d lechyakh iyessaghren arraw-nsen euh tessaghret mlih arraw-ik ulac wina uyewiten ara a ldjami3a deg warraw-ik ?

28.TB : Lhamdullah tura euuh // **je crois chacun doit donner un exemple euuh un exemple de ne euuh je reviens toujours euuh au // proverbe chinois au lieu de donner un poisson a votre fils apprenez lui à pêcher /** netta winna iybenun a fessah ur ittugad ara euuh ihi akkeni idennigh tura machi kan leqraya ayi **qui fait la personnalité** netta même aqcic udyewwi ara **un diplôme** a difacé l'école i dyettwarebba deg-s euuh **c'est un 3unsur saleh** akken iseqaren s ta3rabth gel **la société** netta euuh **je euuh je reviens toujours sur l'éducation** a win yufan tura lukan **on va parlé sur l'évaluation on va parlé de note on va parlé de félicitation etc**

29.DB : **Voilà**

30.TB : Netta **le rôle principal de l'école c'est l'éducation**

31.DB : An3am machi **le ministre de l'éducation nationale** anagh !

32.TB : **De l'éducation et de l'enseignement**

33.DB : **Et de l'enseignement /** leqraya nni adernu umba3 tterbiya di twacult ad ikemmel lakul s terbiya

34.TB : Eeuh akeni qaren Netta win iyufan ad irekkez / **généralement** win iyettwarebban euuh **il est** euuh leqraya teshel /// euuh dachu daghen **l'évaluation [...]**

35.DB : An3am assa-yi **c'est l'évaluation** amek iy3edda **le premier trimestre** di **seconde** adnini deg **lycée ? les 1^{er} / as** i merra yelli ur bedden gher **CEM** akk gher **moyen** d widak id yettsubun kif kif daghen-ni merra akken-i adawin **6^{ème}** adawten gher **CEM** d widak daghenni iykhel3en tikwal ama d **2^{ème} trimestre** hacha ma nnumen **l'établissement** akk d lechyakh adeqlen ad serhan weqbel anechth-ayi /// Mass Keddour di Blida imi i tuga anechth-ayi yes3a :: yiweth **la réunion avec les parents d'élèves il est le coordinateur n** euuh **les parents d'élèves** dinna di wilaya n Blida azul fellak a Mass Keddour

36.MK : Azzul fellam a **madame Djohar / azzul i la radio** n leqbayel / **voilà** thedrem f **l'évaluation je pense** a seggas-a **le 1^{er} trimestre** i3edda akeni ilaq lhal **parce que** ulach **les grèves [...]**

37.DB : Nchallah akka-yi ara ikemmel ama d taggara n useggas.

38.MK : **Et puis un grand travail le 1^{er} trimestre nchallah adilin les résultats** i yelhan euh /// nekkni wizarat ettarbiya atas deg-sen n warraw-nnegh s3an l huquq euh nchallah anqedem ghur azzath.

39.DB : Nchallah

40.MK : Nekkni aqlagh di wilaya n Blida **on a un problème** mama3lich athidinigh ! imi ithedrem f l'évaluation les Cnapests le syndicat des CNAPEST **il a fait une grève qui s'appel muqata3a idariya donc** ughdefkan ara **les bulletins** i **la plupart des lycées de la wilaya de de Blida** euh **donc c'est pour cela qu'on est réuni avec tout les parents pour débattre le sujet**

41.DB : Mazal widak i yeghran usnidefkan ara **les bulletins** ?

42.MK : **On a pas eu de bulletins parce que** tella del idhrab **c'est-à-dire le professeur ne donne pas la note**

43.DB : Waggi daghbel ichudden dina ken euh di Blida

44.MK : An3am di Blida

45.DB : Euh Ya3tik ssaha a Mass Ben kaci

46.MK : **Voilà merci beaucoup**

47.DB : Tanmirth tameqrantt qim di lehna

48.MK : Ya3tik ssaha

49.DB : A Mass Bouzouar nezra akken di **lycée** anebdu si **lycée** mi ara euh awten gher **1^{er} as** ad nini dilemziyen d widak i ysuben **le 1^{er} trimestre**

50.IB : **C'est valable pour tout le système scolaire ya même le problème de seconde** euh **en France ça c'est [...]**

51.DB : An3am di tmura merra machi [...]

52.IB : Di tmura merra euh **pourquoi** euh **par exemple si je prends le primaire** is3a sin lechyakh kan yiwen n trumith wayet n ta3rabth euh **arrivé dans un CEM [...]**

53.DB : Anda i llant **13 matière**

54.IB : **13 n les matière donc il faudrait qu'il y est une période d'adaptation au niveau pour l'élève euh moi je voulais revenir sur le rythme scolaire euh en se qui concerne les divisions de l'année en trimestre // le 1^{er} trimestre deg septembre jusqu'à décembre c'est le plus long /// 2^{ème} trimestre c'est peut être deux mois et le 3^{ème} trimestre il est [...]**

55.DB : **Un mois et demi**

56.IB : **Il est inexistant un mois et demi la période des examens la période des conseils de classes / donc le 1^{er} trimestre c'est le plus important d'ailleurs c'est la où les professeurs /// essaient de finir leur programme // définitivement d'avancer dans le programme et automatiquement plus il ya plus de cours plus euh je vous le cache pas euh itelli j'ai vu les parents parce que euh // ils doivent y aller au lycée pour [...]**

57.DB : **Sligh f wass-nni lekhnis**

58.IB : **Là j'ai vu certains parents // ferhen**

59.DB : **An3am mais drus**

60.IB : **Drus drus il faut le dire c'est peut / llan wiyit c'est la catastrophe**

61.DB : **An3am a Mass Bouzeouar anda ara ad ssiwten euh ad cherten gher imawlan asninin awim-d la carte national i wakken les parents –nsen ara irouhen ad zren les résultats scolaire lakhater zran les élèves d widak iyettawin ama ldjiran-nsen ama dimdukal-nsen i wakken adawin les bulletins donc les établissements cherten la carte national i wakken d babas d yemma-s ara yrouhen à les établissements ad dawin les résultats [...]**

62.MB : **Mais pourquoi [...] euh pardon j'ai vu certains parents je vous le cache pas et j'ai vu certains bulletins euh on a par exemple en 1^{er} as élève très faible / élève faible euh un pédagogue ne doit pas mettre sa surtout sur un bulletin de l'élève euh quand vous mettez élève faible ou bien très faible [...]**

63.DB : **Tenghit dayen**

64.TB : **C'est fini *khlas* on va revenir sur le système d'évaluation /// et là on regarde uniquement les conséquences et les causes cherchant les causes alors !?**

65.DB : An3am ih manebgha **un élève parfait** Chikh nni ilaq ad yili **parfait** akka

66.TB : Euh **avant d'arriver au professeur** eeh **même au niveau de l'évaluation** euh **cette évaluation surtout en 1^{er} as et en 4 AM** . En 1^{er} as c'est quoi ? **D'abord il faut unifier les sujets ↓ s'il ya 8 classes de 1^{er} as il faut unifier les sujets dans toutes les matières pour que euh pourquoi ? Parce qu'il ya orientation en e ::n fin d'année, là il faudrait qu'ils unifient les sujets et puis ce n'est pas le faite de [...]**

67.DB : Ilaq **les sujets** ad ilin akk kif kif **pour l'établissement** nni merra ma yella **1^{er} as** ilaq **les sujets** nni akk kif kif i wakken merra euh **la note** [...]

68.TB : **Voilà** euh **y aura une orientation équitable et pui ::s c'est une manie** euh **je ne sais pas / par expérience le professeur wellah vous avez un devoir vous aurez une composition hetta wahed ma yetneffes**↑

69.DB : Mmm ! chghel dahedded anagh

70.TB : chghel **l'évaluation ça devient le couplet**

71.DB : Ad trajin **l'élève** kan anda athetfen

72.IB : **Voilà**

73.DB : S **l'évaluation** negh s **la composition l'élève** ayi ma atafet iterggigi euhh akkeni ar thissiwed gher yimawlan [...]

74.TB : Ami idennigh **l'élève** ad yebnu fessah xxx meqbel **la composition** akke d **les devoirs** [...]

75.DB : **Des cours particuliers**

76.TB : Euh **non je ne parle pas des cours particuliers fardh manzili // on leurs donnent des trucs** euh **je ne sais pas euh sur un élève de troisième année primaire sur la couche d'Auzon qu'es ce qu'on fait les parents l'internet** ichbeh ireqqem ↑ akken i qqregh nekkini awith-id **et le professeur** [...]

77.DB : Lame3na ma yella ur yefhim ara

78.IB : **Et le professeur qui corrige** ↑ **il lui donne djavid djidan qu'est ce que c'est que ça ?**

79.DB : **La recherche** ikhedmitt **l'ordinateur** akka ↓ a Mass Bouzouar imi idebbit ghef **le primaire** chikh Teyeb athan dayi akka **directeur** /// di **l primaire** dayi di Bouzareah illa atas wejdid aseggas-ayi ttwakhenqen yimawlan ttwakhenqen lechyakh euh adinigh **les circulés** a Mass Bouzeouar fghentt-d **la veille** n **les compositions** belli **l'évaluation** ulach **les devoirs** ulach **les compositions de chaque mois** ulach↓

80.TB : Tezrit a Djohar / **depuis octobre** mi idefkan **circulaire** nni ad ittwakkes ad terren **l'évaluation continue** /// **tous le monde en parle** l3ivad akk hedren fella-s /// ad tafet widak i yellan **pour** i3ejbasen lhal llan wiyit usni3jib ara lhal tura widak i wachu isne3jeb lhal nekkini **voilà** ↓ i3ejbiyi lakhater ittwakkes lakhter nekkni nella nreggel di ikhtibarat ad dyughal uqcic ad yeqqar ad dyawi **la note** i ikhtibar déjà nekkini **je suis pour** i wanechth-ayi achhal iye3jeb lhal imi iksen **l'évaluation nni je vous le cache pas** /// ad ye99ar bach ad dyawi **les compositions** // **d'un coté** ad yeqqar min adjli nuqta / athan yewwi-d **la note** umba3 **qu'est ce qu'il va se passer ?** ad yeqqim ikhtibar nel fasl nni **deux semaines** ad ikhdem fayen iyeghra di **octobre-ni après** dachu ad itrun ? ↓ umba3 widak akk i yellan **contre** ad inin nekkni asmi i yella teqwim mustamir nni yett3awan-ithen /// ma yella chikh itt3awan aqchich nni di **l'examen après** ur dyewwi ara dessah **donc** athan dagheni ulamek euh khater aqcic izmer lhal ad thi3iwen **l'enseignant** ne ::gh ad dyechhen fella-s ur sittmudu ara taneqqit hathan dachu i yellan dajdid useggas-ayi euh umba3 y **a des réclamations** n **les parents d'élèves** atas **sur internet** ad tekchmet gher **les réseaux** euh **sociaux** ad tafet belli **c'est le même problème** i yellan **mais** inchallah lghachi nni ad thqeblen **prochainement** bach aqchich ama ad dyefegh **la fin de l'année il aura les connaissances acquises c'est des compétences** machi **pour avoir une bonne note et faire acquérir les connaissances aux élèves et les compétences**↑ d wayi i dessah nekkni zik-nni a Djohar ama ad yawet l ikhtibar n lfasl nni ur nezri ara achimi aghedyefk chikh ma techfidh ? aneqqar fasl kamel ama d dyawedh ikhtibar nni negh l fard chfigh-d belli ughdeqaren ara aniwa dders ara ghdefken ↑

81.DB : Ben ! d tura khedmen-d tahdid durus akka tachikhet negh chikh as yini dders-ayi ad dyeddu wayi khati

82.TB : Llan imawlan akqarren aniwa↑ dders akkeni ad seqragh mm iwa ad dyawi **la note** l3ali ? **donc** ma yella yiwen ikhtibar /a Mass Bouzouar akkayi ! ad igher fasl kamel netta wa ad dikhdem [...] lorken adirivisé ↑ **suffisamment wellah il va avoir une bonne note** [...]

83.IB : **Le problème je me pose une question donc** yiwwen l ikhtibar kan **supposant** euh **il y a un élève** yeghra :: negh ur yeghri ara **le jour de l'examen il n a pas eu de bonne note**

84.TB : Dayi yes3a dhuruf-ines ma yehlek as s3iwden ikhtebar **ça dépend la situation** ines ↓

85.IB : **Sincèrement** ↑

86.TB : Si si a **monsieur** Bouzouar / **il faut revenir** euh **il faut justement** i3adat ennadhar fel ikhtibarat **et savoir pourquoi** akkayi iyes3a yiwwen **l'examen** umba3 yekhdem l'fasl kamel udyewwi ara labud tella lhadja↑ **donc** ilaq ad i3iwed l ikhtibar wa i3adat nadhar fih i uqcic nni **parce que** ikhedem neki **a mon avis** [...]

87.DB : Massa Keddour attan yidnegh nettath **inspectrice** / di wilaya n Boumerdas di **primaire** // nettath tewwi-d akk s lekhbur n **les circulaires** ighedyefghen mazal tiyit sbah lkhir a Massa Keddour Nora

88.MK : Sbah el khir fellawen sbah el khir akk i widak iyhedren dinna yidwen sbah el khir akk i widak i yettmehsisen i **la radio** tis snath

89.DB : An3am tzrit ayen euh i ighedyewwin tasebhith n wass-ayi am imawlan am lechyakh nesgharay i **la note**

90.MK : **Oui** (silence) ukmidefhilegh ara al Djohar di la3nayam 3iwded

91.DB : Nekkni nessalam-d akken ilaq lhal a Nora // nigham :: atas n **les circulaire** i dyefghen tamezwaruth fghen-d akkeni di octobre fel ikhtibarat

92.MK : Hiih s3igh **la 4^{ème} année** aseggas-a euhh [...]

93.DB : Tin naten ghef **l'évaluation** iyettwaksen deg **les bulletins**

94.MK : Ihih

95.DB : an3am wayi di l **primaire**

96.MK : **Oui** dessah ↑ ad dinigh al Djohar nekkni ama nekhdem **les circulaires** ayi nekkmasithen di **1^{er} trimestre mais** // **en parallèle** nkhedem-d **déjà des ateliers** bach anekhdem amek ad yili wejdid inchallah deg ussan id dittedun **concernant l'évaluation**

pédagogique *taqyim pidagugi* ayi **c'est vrai que** akk imawlan **les parents d'élèves** tura euh yiwwen l *ikhtibar* deg **le dernier trimestre** yezmer l'élève ad digher xxx **le trimestre complet** umba3 asma ad dawten *ikhtibarat* yezmer ur d ittawi ara **la note il faut pas** l'élève adigher **complet** [...]

97.TB : A **Madame** Keddour

98.MK : **Oui mon frère**

99.TB : Ma3lich akmiseqsigh kan yiwen useqsi ?

100.MK : **Oui bien sur**

101.TB : Tura **l'évaluation** ksent akka ! **À partir de 2^{ème} trimestre** les ateliers ad khedmen kunwi ad tepriparim // amek ad dkhedmem *moulahadhat* nni **pour chaque matière** negh ad derem **la note** nni akken llantt **parce que** nekkni dayi di Alger n3awdithentt akkith nekhdem kul *madda s mulahadha* ines

102.MK : D ssah akka i dennigh a gma ↓ uzmiresh ara ay defkegh **une réponse** tura **parce que** ad dyili *inchallah* **un autre séminaire** ussan-ayi balak / **avant la fin de décembre** nekkni deg **les ateliers** negh // **les séminaire semi régional on avait constaté que c'est impossible** ad twikkes **la note c'est-à-dire / on ne peut pas avoir une observation sans note** tura / **les procédés euhh comment procéder a ça ? il y aurait un autre séminaire pour avoir un avis général**

103.TB : **Mais le circulaire** nni inna-d **qu'il faut marquer l'évaluation continue sans la note**

104.MK : D ssah ↓ **on a eu trois autres séminaires** fghen-d **avec des rapports** ilkelli amek ara tili lhala **prochainement** *inchallah* tura uzmiresh ara ay defkegh **une réponse exact** **parce que y aura un autre séminaire prochainement**

105.TB : **D'accord** *ya3tikem ssaha* a Massa Keddour

106.DB : Tanmirth tameqrant fella-m qqim di lehna

107.MK : *Ya3tikum ssaha* **merci a vous**

108.DB : Tayi d tachikhett iyellan yidnegh d tachikhet n l **primaire** tesgharay ad dnini euh tutlyath n ta3rabth sbah el khir fella-m **Madame** Hassna

109.MH : Sbah el khir a Djohar sbah el khir s **les invités** inem merra

110.DB :An3am l3eslama-m a lwettwa assa-agi temkhalaf chituh imi athan ghef **l'évaluation n 1^{er} trimestre** i nemmeslay atas wejdid i snufa di **primaire**

111.MH :An3am

112.DB :Kemmini a Madame Hasna amek itheqeymet widak i thesgharayet anagh **c'est les 4^{ème} année** itesgharayet ?

113.MH : **Oui** s3igh **la 4^{ème} année** aseggas-a nekkni nkheddem **comme d'habitude** *taqyim mustamir* nkheddem deg l euh **début** nni deg **octobre** nebda **ikhtibarat chahriya** umba3d nanaghd habssem nehbess // **on les a pas porter sur les bulletins** euh umba3d imi i dewten **les compositions** tura ur ne3lim ma ulac *taqyim* ayini n l *mustamir* euh nekhdem daghenni **des notes** umba3d imi dayenni nefkatt tewted **une note** teqqar-ak ulac *taqyim mustamir* **ya que la note n la composition qu'on va porter sur les bulletins** deg-ss ara ad dnnessufegh **la moyenne** umba3d / **on a tous changer** llantt **les moyennes** iyechangin mlih llantt daghen m qarabentt

114.DB : I kunwi s lechyakh amek i theqeblem l changement- ayi id yellan di :: chehrayan atas wayeni // i dikechem d ajdid

115.MH : Yella w atas id ikechmen d ajdid **mais** nekkni nebgha anefhem iwachu ikhedmen anechth- a / lukan yebgha rebbi ane3lem 9belt i wachu /// umba3d anekkes dachu ideqqaren akka↓

116.DB : An3am i wakkeni atezrem wa atheyym **l'élaboration d'un sujet** machi am :: tichekki kul chher **un devoir** negh **une composition** / machi am **le primaire** ad tkhedmem deg **le trimstre** yiweth n **la composition**

117.MH : Ih nekki ya3ni **pour moi la composition** nni 3ejbenttiyi mlih // **parce que l'enseignant** ad yi3lim ma yekhedem **la composition du mois d'octobre** ad yi3lim **les leçons** nni iykheddem / **compatible par l'élève** euh ad ilintt lehwayedj ahen ti3iwed l3alitt **même** i *lmu3aladja* **parce que** ma netef *lmu3aladja* anetef lehwayedj uhen tifhim ara **l'élève** euh ya3ni **l'élève il est poursuivit** // ma yella yeqqim hacha ma d **le mois** n **décembre à la fin du trimestre** bach anekhedem **la composition et tout** tbaniy-d chwiya ma d **l'enseignant** tt3awanentt **les compositions** nni iykheddem **l'élève** euh akken **chaque mois** bach ad yi3lim *mustawa* n **l'élève** ines

118.DB : Anida i ykhus akka ? akka dechikh aradivalué l'élève-ynes gwachu iykhoss [...]

119.MH : **Voilà ! c'est ça**

120.DB : Winna i ykhussen i kra negh [...]

121.MH : Nkhedmitt deg kulij-nagh, à **chaque fois qu'on fait l'examen trimestriel**, anedem merra tineqtin deg wachu iykhuss **l'élève avec une grille d'analyse faite par le directeur** anzer deg wachu iykhus ma deg *llugha* l *i3rab mafhum nnas* negh d *sserf* umba3 euh **ça nous sert pour *lmou3aladja***↓

122.DB : Yella l **même modèle n la composition !**

123.MH: **Ihh le même modèle** inkhedem deg l *ikhtibarat chahriya*

124.TB : Amek **le même modèle** akkayi ?

125.DB : **L modèle c'est l'inspecteur** i thikheddmen akka a Massa !

126.MH : An3am ih

127.TB : Tkheddmem *ikhtibar mouchtarak* ?

128.DB : **Oui** ayedyefk **un modèle i la composition** i wakken ad s3eddin

129.TB : Kul chher negh ammek ?

130.DB : D tiyak n décembre

131.TB : **Trimestriel ! mais a Madame vous ne voyez pas** belli kul chikh dachu i yesgharay i warraw-i ::s ? ya3ni netta ilaq ad d-yefk **la composition** ad ilhun akken ad évaluer arrach-is netta fayen ithnisgher machi akhir !!!

132.MH : Tura **les compositions *chahriya*** ikheddem-ihent **chaque enseignant** wehd-s

133.TB : **Voilà**

134.MH : Neki machi f wina idhadragh, **je vous ai déjà dit qu'on a fait une grille** euh ma yella **une fois** nekhdem **les compositions** ad neddem **la grille** nni ad nrelevé ilkel lehwayedj i ykhussen **l'élève après** as tnefk [...]

135.TB : L ikhtibar ayi d **l'inspecteur** itikheddmen nagh d **quelqu'un d'autre ? {...}**

136.MH : Khati nigha-k **les compositions** ayini khati ghurek wida-k n l **trimestre** wahi d **les 5^{ème} années** wachu nkheddem euh **un sujet** [...]

137.TB : **Les 5^{ème}s années d'accord**

138.DB : Tanmirth tameqqrantt a Massa // qqim di lehna

139.MH : Sahit filaman

140.IB : **Si vous le permettez** tura euh **a chaque fois** teqqarem **que c'est monsieur l'inspecteur** ilaq adikhdem **un truc pour uniformiser / déjà dans un même établissement quand il y a deux à trois classe de même niveau** euhh **le niveau est différent** euh akken iqqaren sennig wubrid negh ddaw wubrid leqrar-is d abrid **l'essentiel c'est dévaluer** euh **ses élèves d'une manière objectif** euh **quelque soit la méthode on évalue quoi ? On évalue les connaissances**

141.TB: **Les acquis**↑

142.IB : **Les acquis des élèves or d'abord les acquis par rapport à quoi ? Ya un programme // qui est assimilé par les élèves ou pas / vous êtes d'accord avec moi !**

143.TB : **Oui**↑

144.IB : **Maintenant qu'il ya euh la manière** euhh [...]

145.TB : **La manière d'évaluer** a Monsieur Bouzouar

146.IB : **Oui voilà**↑ **la manière d'évaluer moi je ne comprend pas** euh tura nekkini **j'ai :: pas lu la note je vous le cache pas** euhh **selon ce qu'il est dit dinna comment l'évaluation** ayi **vas se faire**↑ ?

147.TB : **L'évaluation** d nuthni a **Monsieur** Bouzouar ahentan al ghuri tezrit dachu idesfehmen deg-s nnan-ay-d **l'évaluation de ::s acquis des élèves** machi s *nuqta 3adadiya* ur settafek ara *nuqta* deg-s khedmasen *lmulahadha* **les observations** deg wanda i ykhus [...]

148.DB : Kul **la matière** iman-is [...]

149.TB : **Voilà** bach akenni at3aljet i tura negh i l **2^{ème} trimestre à s'avoir** amek [...]

150.IB : **Il existe les appréciations** [...]

151.TB : Lala non khati

152.IB : **Parce que avant on ne prenait pas en compte l'appréciation qui était très importante** euh zik nni ulach

153.TB : **On se basé uniquement sur la note**

154.IB : **Voilà ya3tik sahha et maintenant d'un seul coup paff ya plus de note**

155.DB : **Une seule note ad tili la note de la composition**

156.IB : D tinna kan

157.DB : Daya kan

158.IB : **A la fin du trimestre** khater utezmiret ara atafet aqchich akyini tilmid muwadhib deg lmulahadhat nni netta deg **les notes** ines udyewwi ara **donc c'est pas possible**

159.DB : Ahath yewwi-d seddaw **la moyenne**

160.IB : **Donc c'est liés** gemkan teqyim mustamir nni [...]

161.TB : I temma chuddentt **je ne sais pas si vous vous rappelez** a Massa Djohar **ABCDE il fut un temps** [...]

162.DB : An3am ulach **la note**

163.IB : **Ce qui est important c'est cette évaluation** zik euh **un élève quand il répond il donne la bonne réponse** euh **on lui mit une observation pas une note mais un bon point ça l'en courage mais maintenant l'élève** akyini nekki ugharegh ara↑

164.DB : Ad tyerr **et le jour n la composition**

165.IB : **Voilà** ad tyedj ama d ass nni n **la composition**↑

166.TB : **l'élève dit après** nekini i3ejbiyi lhal mlih imi ikssen taqyim mustamir nni

167.DB : Chikh akkayi ur yettcorijiy ara **ça les arrangent bien**

168.IB : Ur yettcurijiy ara yiwweh n **la composition**

169.TB : **Non mais est ce que** / ad yetcuriji daymen **la note** nni n **la composition** dachu ara yetrun deg-s ahath yekhdem **l'examen** ur dipripari ara iman-is [...]

170.IB : **Voilà il ya une chose il ya des objectifs à atteindre** tura di l **primaire** sennig webrid negh ddaw webrid leqrar-is dabrid// **qu'est ce qu'on demande à un enfant qui passe son 6^{ème} ?** [...]

171.DB : Ilaq ad yili issen ad igher

172.IB : **Qu'ils savent lire écrire et calculer déjà les trois opérations c'est pas mal**↑ [...]

173.DB : Tayi akken ithwalat 3la hsab *tajruba* inek a Mass Bouzouar **42 ans** itheseghret thennit-d ilaq anelmad ma yewweth gher **la 6^{ème} puis** i3edda a **moyen** ilaq ad yissin ad igher

174.IB : Wa ad iktheb

175.DB : Ad iktheb akk ad ihseb

176.IB : **Au moyen il doit aussi raisonner**

177.DB : Deg **le moyen** unetalab ara ayen uyezmir ara euh **l'enfant di l primaire**

178.TB : Tura **avec la mondialisation** a Mass Bouzouar tella **l'évolution sur internet**

179.DB:Ben ! **les réseaux sociaux**

180.TB : **Ca se demande**// ad yissin **plus que ça** nekki wehmegh deg yiwweh lhadja [...]

181.IB : Semhiyitt kan

182.TB : Tewhamagh amik aqchich / asefeket adil3ab les **jeux sur internet qui sont vraiment compliqué et tu le trouve qu'il le maîtrise assez bien et** ama asefket yiwwen tamrin nagh el imti7an euh akyini uzmiresh ara yu3ar !!!

183.IB : **Je suis d'accord ! changement des méthodes d'enseignement**

184.DB : I kechi 3la hsab-ik a Mass Bouzouar // tura dachu d **la méthode** i yelaqen i **l'élève** ayi ?

185.IB : Tura nekki semhiyi a Djohar euh ad dughalegh à **la formation n les enseignants l'enseignant d'une manière général c'est le noyaux au niveau même de l'établissement** akka↑

186.DB : An3am wayi di **CEM** akke d **Lycée**

187.IB : **Le professeur responsable de classe maintenant ya un professeur responsable // je parle du lycée**

188.DB : An3am **CEM** et **Lycée**

189.IB : **Normalement à chaque fois euh il doit travailler en collaboration avec ses collègues de classe chaque élève doit être évalué d'une manière objective euh aqchich ayi est bon à // wayi iykhus en mathématique wayi ikhus di ta3rabth voilà ce qu'il faut faire il vont sortir avec une évaluation globale de la classe et dinna euh chaque professeur doit intervenir à son niveau**

190.TB : **Professeur formateur** dachuth ?

191.IB : **Professeur formateur c'est celui qui est responsable de la matière**

192.TB : Di lycée et CEM nekni di l **primaire** sulin-d kra **les professeurs formateurs ya aussi professeur principal**

193.DB : Ahath d widak iyes3an **l'expérience** akther wiyit !

194.IB : Khedmen **un concours** puis khedmen **un tableau** ilkelli xxx adalin akken asarnun di ssuma sulin-d **une catégorie** ughalen *ustad mukawwin* ad ikewwen lechyakh

195.DB : I wakken ad dikewwen lechyakh niten di **l'établissement**

196.TB : Umba3 tella deg-sen yiwweh n *lfi2a* n lechyakh ur nes3i ara **la licence** machi euh l **contrat** llan mazalith **professeur** n l **primaire** negh **professeur principal** ad dyaf iman-is ad thikewwen yiwwen iyes3an **terminal** n zik **parce que** yes3a euh **l'expérience** yuli **donc** dayi yella *lkhalal* **qui forme qui ?** dachu ara defurmigh //deg *lmadrassa* i yes3an 10 n lechyakh 10 n *lmukawinin ? {...}*

197.IB : Semhiyitt kan bghigh kan ad dinigh awal **les méthodes d'enseignements il ya eu une certaine évolution maintenant** euh *tarikh wel djughrafiya* **histoire géo** wayet ad dyawi **la carte** nni **les méthodes ont évolués le professeur doit être en mesure d'utiliser ces nouvelles méthodes d'enseignement** [...]

198.DB : I wakken ad dyejbed↑ **l'élève** ad yetbe3

199.IB : **Maintenant l'élève c'est euh l'air de l'informatique l'air du numérique c'est ça euh [...]**

200.TB : **Yella chikh ahath uyessin ara même ad itulizé l'outil n l'informatique euh je reviens à la lecture XXX l'enseignant d'école primaire negh di moyen l'enseignant d'une langue quand je dit français negh euh anglais wella arabe zik on a aussi étudier on avais tout les 15 jours // un livre à lire choisis par le professeur et on devait faire résumé**

201.IB : **Voilà *allah ibarek***

202.TB : **Ca nous a donné l'envie de lire // et de découvrir la lecture**

203.DB : Bessif ateghret

204.TB : **Voilà je reviens // toujours à l'évaluation zik les professeur ils allaient à la bibliothèque qu'elles sont les élèves qui ont pris les livres et c'était encourageant euh il faut que le petit algérien // puisse se découvrir découvrir des choses /// zik nekkni hacha leqraya nni kan l'essentiel awi-d l bac↑ defghet d tbib // maintenant nous avons rencontrer des élèves akeqqaren nekkni a chigh uneghar ara// je veux juste faire un métier**

205.IB : **Non problème tura ad dyeffegh as yini ad kmasigh l *hayat lmihaniya* // ad ikheddem a mon avis normalement le licencié ara ad yefghen di *ldjami3a* ad yekhdem fi ayi wadhifa xxx**

206.DB : Dayi tezrit a Mass Bouzouar tebghit akk d Mass euh Boualam akken yebghu yella lhal tamurth tuhwadj aplombié ajenior win ikhedmen tafellahth

207.IB : **Voilà exactement↑**

208.TB : **Oui les centres de formation ad 3awden ad ldin**

209.DB : Ad nsufegh merra d tebba

210.IB : **Tebghim ad nini thidett // on est entrain d'enseigné *leqraya* ya nass parlant d'éducation↑ le comportement de ces enfants qu'on voit je vous laisse le soin de le regarder euh faisant en sorte que l'école devient un lieu d'épanouissement de cet élève**

211.DB : Ma yella nessawet euh a chikh win yesgharay ad iruh sbah yefreh d wayi euh i dechikh

212.IB : **Voilà faisant en sorte que l'établissement euh que ce soit l'école primaire** mi ara yruh weqchich sbah dinna ad yaff iman-is euh ad inechrah // **il va s'épanouir laissant un peut de liberté à l'enfant** nekkni khati tusited khamsa dqayeq ughal↑ awi-d babak il **faut revoir toute ses choses** wellah

213.TB : Ass nni khedmen **une photo** deg **les réseaux sociaux** nni nnan ak ayghar aqchich sbah / asma ad dyas a lacul ad dyas sutebbe3 gher imawlan-is **mais** mi ara yeffegh s lacul ad iruh s tazla

214.IB : **Ben ! il faut demander au psychologue**

215.TB : **Les commentaires** n lghachi akked **les parents d'élèves** (rire) ilkuli nnan ak d tachikhet uhnidjan ara ad hemlen lakul

216.DB : **C'est un tous euh c'est un tous** macha hacha tachikhet atas i yellan

217.IB : **Je vais vous dire une chose euh di les pays développés c'est l'école qui influe sur la société** // al madrasa hiya llati tu2athir 3ala lmujtama3 dayi ma yella aqchich yufa iman-is euh di **la bibliothèque il peut y aller quand il veut quand il a cour euh** Adjem aqchich adikhdem aken yebgha selwaqth-is, **donnant lui un peux de liberté comme**

218.TB : Wellah nekkni ar ufan iman-nsen ya3ni **franchement** ad ikchem akka kul yum ad iddem a stylo xxx

219.IB : **Ah non non une main de fer dans un gant de velours ne me faite pas dire ce que j'ai pas dit**

220.TB : Khati semhiyitt kan a Monsieur Bouzouar nekkini ama ad deqqaregh akkayi // **lorsqu'un directeur un responsable donne l'affection** aqchich nni ma yufa iman-is akked l mudir nni **après** as thinit euh / fghed akka tura dmed a **stylo** nni XXX **donc** chikh ilaq ad yili **exemplaire** ilaq as themlet leqraya nni bach ad yughal akihemmel kechini

221.IB : **Ya un autre volet qu'on a pas encore euh entamé c'est au niveau des cours généralement le 1^{er} trimestre les résultats sont catastrophiques ça existe certains** deg lechyakh ak inin arwah atkhemet euh **les cours le métier d'enseignant ça ce respecte a chikh↑ c'est devenu du marchandage** // **respectant l'élève** wellah **qu'on ont le respecte**

il va vous respecté aussi faisant que l'élève soit notre objectif akken i athenrebbi et là je vous assure que nos enfants je ne vais pas dire nos élèves / c'est nos enfants ils ne sont pas ingrats ↓

222.DB : Mass Bouzouar a chikh Bouaalam tebghim ad dnini akka↓ win iyghezzigen **les résultats** tikwal machi d widak i yessefrachen mi ur ilaq ara athifegh le3qel

223.IB : Nekki dachu ara dinigh i yimawlan **le 1^{er} trimestre c'est toujours ça //ma** yella yiwwen atibnu fesseh **l'essentiel** tura llan **les parents** ilkeli *lhamdullah* taba3en arrawnsen↓ ad zren anida i khusen **et leurs faire confiance** dayi itkhuset a mmi XXX **il faut le réactiver c'est le truc d'union voilà votre fils n'as pas fait ceci il n'as pas fait cela** negh [...]

224.DB : **Les absences negh les devoirs** [...]

225.IB : **Voilà et de temps en temps euh les responsables et quand je dit les responsables del directeur euhh il passe voir les élèves asenyini voilà a yarrach les comportements qu'il faut avoir deg ubrid euh moi je le dis la base de l'éducation c'est le respect le respect des parents le respect des voisins le respect du code de la route // tant qu'on a pas cette notions euh n leqder le respect euh gher warrach nnegh negh ilaq ad dyughal // maintenant ya des parents qui ont peur non mazal 2^{ème} trimestre et 3^{ème} trimestre *inchallah***

226.DB : ilaq uhnittefeqh ara le3qel tenit-d ilaq ad khedmen euh **confiance** deg warrawnsen d widak izzemren anagh a chikh Bouaalam ?

227.TB : D widak i yzemren dessah tineqtin ayi tura sufel i dernantt

228.DB : *Ya3tikum ssaha* tanmirth tameqrant a Mass Bouzouar a Mass Bouaalam akked d kunwi i yellan yidnegh

229.IB : Tanmirth i kunwi daghen

230.TB : Tanmirth *ya3tikum ssaha*

231.DB : Nessawat-asen akk sslam i widak ighdittmahsisen qimeth di lehna awen-nefk ti3ad *nchallah* i syechban deg ubrid n lakul

Enregistrement 02

Thème abordé : Comment maintenir la classe.

L'animatrice : Djoher Boura

Invité : Inspecteur Waali

Intrvenant : Madame Hamitouche , Madame Driss

1. DB: L3aslama nwen mrahba yeswen di **la radio** tis snath durth tis 5 ama ad dnini durth tis 5 deg useggas n laqraya n **deuxième trimestre** // yensef useggas ass-ayi yell yiwen ighditmahsisen d chikh nagh di mawlen / ass-ayi ansenaf arraw-nnegh nagh ahen-nessres deg umkan ihen-ilagen akka a Mass Waali l3aslama-k

2. MW: Allah iselmek

3. DB:Dayeni ineqqar **les catégories** n warrach nezmer s yimawlan ahen-nesres euh nezmer dagheni lechyakh ad iferraq widak-nni // iyesgharay imi lesnaf mkhalafen 3la hseb dagheni amek ihen-nfarraq anagh a Mass Waali? sel farh d amaqrان ikidnufa dayi alghurna deg **la radio** athan t3amartagh-d **le studio**

4. MW : Adinigh ya3tik saha imi iyed3art et wa adselmagh f lechyakh akkith **surtout** widek-nni iyellan euh XXX ass-ayini ksen-asen yiwen wass deg smana kheddmen yiweth n euh **la formation** atas widak iykechmen aseggass-ni iy3eddan m kula smana kul **samedi** s3an **la formation pédagogique**

5. DB: An3am widak d lechyakh ijdiden

6. MW: **Oui c'est les nouveaux** idyusan

7. DB :Nuthni ihen-isgharayen a Mass Waali ?

8. MW: **C'est les inspecteurs**

9. DB:An3am eh

10. MW: Ttawin-asen-d daghen **les professeurs qui ont l'ancienneté**

11. DB: **Les formateurs**

12. MW: **Voilà** //ttawin-assen-d kul ass n ssebth s3an euuh gher f **les formations** ikhedmen di **les vacances** ya3ni dijdiden msakith teghli-d fella-sen lkhedma bezzaf ya3ni amakken i ur habbsen ara akkya

13. DB : An3am settiyam f seb3iyam euh machi dayen-ni iysahlen adeste3fun yiwen wass **mais** akkeni qaren **c'est pour une bonne cause**

14. IW : **Voilà exactement**

15. DB : Assa azekka merra ad yeffegh waqchich yeghra a chikh iyalaqen akka ?

16. IW : Eh dessah lakhatar chikh daghen machi hacha wina iyese3an l **savoir** ara yferraq gher warrach euh chikh ilaq adis3u **trois chose le savoir**-ni ad yissin aqchich f wayi ara EUH nahder ass-ayini **et** ilaq daghen-ni ad yissin amek ara yekhdem yides ilaq adis3u// **la pédagogie donc** chikh yes3a tlata adinigh euh **les péliers le savoir qui doit partager avec ses élèves connaitre ses élèves et la psychologie** ma yella tkhussith yiweth lhaja deg tidak ayi unezmir ara ad dnini fellas d chikh

17. DB : Eh khater ass-ayi arrach harchen

18. IW : **Oui** harchen **les sources de savoir** tura sahlentt

19. DB : Sahlentt

20. IW : Eh ! tura yezmer aqchich ad dyawi ayeni ugezmir ara chikh **n'est ce pas ?**

21. DB: An3am eh chikh / ilaq daghen adyili yessen amek ahen-iselhu **animateur**

22. IW : **Animateur orientateur**

23. DB : Chikh ilaq adis3u **la psychologie la pédagogie et le savoir**

24. IW : **Voilà** ilaq **c'est trois choses** akkeni ad-dyissin amek ad yelhu yidsen

25. DB : I lechyakh wahi d yimawlan zemren // aghedsiwlen akid_saqsin a Mass Waali ? akka aqlik **pédagogue un formateur qui enseigne soit aux enseignants soit aux inspecteurs** amed ad issinen amek ara fken **le savoir** wa athfarqen wahi d **les élèves**-nsen

26. IW : bghigh ken adernugh yiweth lhaja smana-yi hacha yiweth lhaja uytha3jib ara // deg **l'éducation** euh yiwen **un parent** yell-is thus iman-is // chwiya kan imi ttchay3en **science** uzlen uzlen bach attvedlen di **lycée** ben udiwi ara lhaq-is yena-ak mathzemret ad

ttkhedmet kra ruh a **lycée le proviseur** ni snagth uzrigh ara belli d netta i yellan dina yefrah imi iydiwala yena-id dachu ikidiwin aka nighas atan tahkayth amek taqchicht-ayi utufara iman-is **en science** tebgha attbedel **lettre** yenna-ak i3edda lhal nighas iwachughar yena-id atan **l'orientatrice scolaire** ahder yides

27. DB : **Conseillère d'orientation**

28. IW : **Oui** truh-ed thena-ak thina thina tussad yaken tena-ak non ulach abeddel i3edda lwaqth deg wachu ikhedmen tu3unifuk EUH // kulchi ateqqim din nighas kemini iykhedmen a farrach ad tqablet aqchich-agi adiqim ama d **la fin d l'année** adina3ttab lakhatar yezra iman-is uyet3aday ara achugher atadjet akka tura// ama d **la fin d l'année** tena-ak khati nukni akka ittasant **les directivités** nighas **après les directives** d kemmi ara ahen-tibedlen asen-tinit belli ayeni tkhedmem akka-yi ur islih ara machi nuhni am qqaren akka kimi atinit eh

29. DB : **Voila**

30. IW : Fghagh-d sina ukhdimagh walou **alors que dans un autre lycée** imi shadreg h **le cas** ayini yena-ak **c'est facile** yena-ak **on fait un conseil de classe** ad nejma3 akk lechyakh // anekhdem **la réunion** atenbedel atruh anda itebgha **voila** athan dachu iyinghan anedj aqchich **pendant tout l'année** yezra iman-is belli uyett3aday ara/// inid di la3nayam amek itebghit ad igher machi ad is3addi akk lwaqth-is deg tachwich

31. DB: Aqchich nagh taqchicht yezra belli ad i3awed aseggas iwachu uthnetsseli_ara deg lwaqth ?

32. IW: Ahath imi yebgha ad iruh {...]

33. DB : Wayi tura yiweth lhala akkeni qqaren **parmi d'autre cas** atas **les cas** iyellan

34. IW: **Voila** atas warrach iyebghan adivedlen

35. DB: achhal iyebghen adivedlen lakhatar **les scientifiques** tughalen **gestion** nagh **littéraire**

36. IW: Aywah

37. DB: Achhal n yiwen athadjen ama ifuk useggas i wakken ad ibeddel

38. IW : **Exactement tu as tous compris**

39. DB : Yella yiwen usawwel waqbel akk anebdu gher f lesnaf-ayi a Mass Waali sbah lkhir
40. MD : **Allo** azul fellawen
41. DB : Sbah lkhir lwettma
42. MD: Tanmirth tamaqrant fellawen
43. DB: Allah isalmek
44. MD: Bghigh kan ad saqsigh f **la situation** n lgraya
45. DB : Iniyid tes3it arraw-im gharen ?
46. MD: Eh s3igh aqchich d taqchicht
47. DB: Anda i gharen ?
48. MD: Taqchicht-ni teghar **di CEM 2^{ème} année** et aqchich-nni yeghar **4^{ème} année primaire**
49. DB :An3am dachu d asaqs-i-nem ?
50. MD: Bghigh ad meslayagh gher f lechyakh// tezrit lechyakh lwaqt-ayi bghan adesawten laqraya i warrach ma3na ur ufin ara amek ara tesiwten
51. DB: I kemmi thett3iwinten gekham ?
52. MD: An3am eh t3awanghthen atas deg ukham
53. DB : Tachikhet nagh ala ?
54. MD: Ala machi tachikhet s3igh **niveau terminal**
55. DB: An3am
56. MD: **Terminal**-ni n zik dachu arraw-iw qarrenyid beli lechyakh-nsen usen sawaten ara ayen i qqaren / tfahmet ? adebghun akka-yi asen-defken **les informations mais** us3in ara tariqa bach atessiwten i warrach
57. DB: Dayeni ithwalat belli lechyakh khass akkeni machi merra [...]

58. MD: Machi merra i khussen di takwin amek ad inigh **la pratique**
59. DB: An3am **la formation** dayeni ineqqar a Mass Waali **la pédagogie** akka ?
60. IW: **Oui**
61. DB: Khussen atas
62. DB: Tanmirth alwetma imi i dlu3at ruh di lahna
63. IW : Tura tamettuth ayi // tenna-d neki sgharayagh arraw-iw deg ukham **donc** arraw-is s3an sin lechyakh yiwen deg wakham wayet deg **l'école** // nekni neqqar win iyesghurayen d chikh deg ukham athan3as neqqar-d dagheni aqchich usskhedmen ara **les devoirs**-yness ma yena-as a yemma nekini lhaja ayi utefhimegh ara ma3lich atasfahmith ma yella ad iruh asthini dachu **l'exercice** I thes3it awihenn-id ar dayi khati machi akka **sa veux dire** athan EUH **sa veux dire** aqchich ur ifhim ara zrigh **une petite video sur internet** yeweth n tchikhet di tmurth n berra deg **la dicté** ma asen-tekhdem la **dicté** tesnum-asen awal-nni ithechukthet uysehara khdem-as **une croix** s wadda **à la fin** asen-tini ldim **les dictionaries** dihin nadi wahdek attcurigit **le mot**-nni ithechukthet achugher akka ? lakhtar ama ad ichaketh deg **le mot** wa adihuf fell-as deg **dictionnaire** ad iqqal ad ichfu f **le mot**-nni
64. DB : Ikchem ghar uqerruy-is
65. IW : Ma yella d nukni as-yini uthessinet ara tayini ahbes **voila voila voila wellah** //mayeqqim deg uqerruy-is imir nni ad izer dachuth **mais après c'est bon il va disparaître** ehi ilaq d netta ara dinadin athnedj ad ihuf ad ighlet akka ama ad ighlet asen-sehah **les fautes**-ynes deg **l'école** d chikh as-ikhedmen **la correction** **mais tariqa** ayi idenna tura d aqchich ara ad issahen iman-is as-nini athan tghaltet dayini nadi achugher ?
66. DB : An3am tura arrach tiqchichin s3an sin lechyakh chikh deg ukham chikh deg lakul tura ma yerna **les cours** athan yes3a thlatha lechyakh **attend** athan nes3a asiwel nitten **allo**
67. MD: **Allo**
68. DB: Sbah lkhir
69. MD: Sbah lkhir a l djoher aken chagrigh atas ghef tedwilt ayi ithkhedmem fayni 3nan leqraya
70. DB: An3am tanmirth

71. MD : Bghigh ad sseqssigh Mass Waali aydyefk nassiha f yelli teqqar 3^{ème} AS tes3a ubrublème di lakul uthetcharak ara
72. DB : Tahrach uthetcharak ara
73. MD : Talamesth / zrigh lechyakh-yness nani-id merra uthetcharak ara// **et** nukni ur nuzri ma tefham nagh uthtefham ara nagh d lahya
74. DB : Anida iteghar alwetma ?
75. MD: deg 3in lhemam deg ath yahia
76. DB : Tanmirth tamaqrent
77. MD : Sahit a l Djoher
78. DB : An3am a Mass Waali
79. IW : Dachu ara dinigh fellas ad nini belli ma nettath la tucharik i lechyakh-ni tcharakent nagh khati ? **genre** tura ama netrah **la question** ad fkagh assepsi iwach ? d nekini ara yikhthiren anwa ara dijawabben mazrigh taqchicht-ayi uttaba3-ara ujawab ara neki asinigh dachu d rayim fkiyid **la réponse** // ma3na machi taqchicht ayi ur itcharaken ara ad lechyakh ni /ur ititcharaken ara lakhatar ma yella zran taqchicht tejved iman-is ilaq d nuhni ara tidijeviden alghur-sen
80. DB : et dayi dimawlan ad gren iman-nssen ad ruhen a lechyakh
81. IW : athan lechyakh qqaren-as yell-im uthetcharak ara machi d l muchkil deg taqchicht **le problème** d nuthni nekni ama neposé su2al ad refden ifassen-nsen arrach d nekki ara dikhtiren menhu ara yjawabben za3ma ad khtiragh winna akeni iysersen afus-is
82. DB : Wina iserssen afus-is
83. IW : Assinigh s la3qal **genre** i ketchini utes3it ara ljawab i **la question** ayi uylaqara thachmat daghen !
84. DB : Lakhater lechyakh mera aki déposé **la question** atafat **les élèves** tergigin // mazal ima::wlan uqaren ara i yigerdan belli thetruhum a lakul akkeni athaftem tzamrem atghaltem **normal**
85. IW : **Bien sur on dit que l'erreur est humaine**

86. DB : **Voilà**

87. IW : Chikh iterfad iman-is amaken d netta ken iyesnen // italithen-id sufella euh tuggaden chikh tuggaden ahen-idihechem ama ad ihedder yiwen **et il donne une mauvaise réponse** terwi fell-as wullan **les timides**-ni **c'est clair** uterfaden ara afus **après** as-inin i **leurs parents** yell-im uthetcharak ara

88. DB : A Mass Waali ad nughel a lesnaf yigurdan akka widak igharen nezmer ahen sennaf di l **primaire** negh **CEM** nagh **Lycée** dachu iyalaqen ghar fi mawlen ak d lechyakh ? amek ara yeddu yidsen ?

89. IW : Atas nesenfath i yellan ilaq imawlan ma **zran leurs enfants** deg wachu n ssanf i yella zemren ad ruhen a lechyakh-ni as-inin athan mmi amek iyetwakhdem bach adigher ilaq deg **les deux côtés** ad i3limen wachu senf zemren as-ddun euh assen-tсахah ta3akkumt atas

90. DB : Anwa lesnaf I yellan a Mass Waali ?

91. IW : Anebdu senf amezwaru d wina I yes3an tizmarth adighar

92. DB : **Les capacités**

93. IW : Yes3a **les capacités et en meme temps** yebgha **il est motivé**

94. DB : Yes3a lebhgi a leqraya

95. IW : Anebdu athen sennaf akka ! Ehi amek ad naff euuh anebdu deg winna I wa3ren anedj // wina iysehlen d aneggaru wina iywa3ren EUH d winna unes3ara unezmir ara ur yebgha ara ad ighar ad nini **capable et non motivé** wayatnin ur izmir ara bessah yebgha ad ighar wayini **le problème** yness deg tezmarth tura ad nughel gher widak izzemren uribghi ara ad ighar ehi adughalen ghurna 4 iyellan

96. DB : xxxxxx

97. IW : Wina izzemren yebgha :: ad igher wayini **c'est parmi la catégorie des bons élèves** widek-ayi asma asen-tefket **un exercice a répondre** atafat damezwaru ara difaken **après il va croisé les bras et ce dire** chikh ayi itafkagh-d **des exercices facile**

98. DB : **Voilà il termine avant les autres**

99. IW : EH ! Tfakan zik lakhatar thibbin ad qqran / **c'est pour ça qu'il faut toujours avoir des exercices** izyaden akkeni usentafek ara **l'occasion** ad iqqim **mais plutôt** ad ikhdem

100. DB : Uthentadj ara ad irebbe3 ifassen

101. IW : Ma tedjit ad irebe3 ifassen del waqth ara yitruhen

102. DB : Ad qqen ad tefchalen

103. IW : Aseqqaren chikh-ayi ittafkagh-d hacha ayen-isehlen euh ma yella **les élèves** nni **capable et non motivé** yezmer **mais** euh uyeghar ara widak-ayi kettben-asen di **les bulletins il peut mieux faire** *yastati3 an ya3mal akthar* wayi yes3a **la capacité** **mais** uyebghi aya ad igher ehi wayini ilaq athidnesker nekkni anruh anzer iwachu uyebghi ara achugher ayeni ithnesgharay uthi3jeb ara

104. DB : Unezmir ara anbedel l **programme** fell-as a Mass WAALI

105. IW : Wayi ma yes3a chituh n **retard** ilaq as-nekhdem **un petit rattrapage** bessah **après l'avoir réveillé il faut d'abord le rendre motivé pour pouvoir remédier au lacune** khater ma yella yeqqim kan akkeni **non motivé** akkeni nebgha ma yekhdem lfayda // ulach ehi wayini ilaq **le réveillé d'abord puis on essaye le rendre motivé**

106. DB : **Je crois que la plus part de nos enfants sont parmi cette catégorie**

107. IW : **Capable et non motivé**

108. DB : An3am eh ahen-tafet zemren , **13 ans les capacités** lame3na ubghan ara ad ghren

109. IW : Ubghan ara ad ghren lakhater nekkni unufi ara taqq ni s wachu anekchem gher uqerruy-nsen

110. DB : Unufi ara amek **leur faire aimés l'école**

111. IW : **Les centres d'internet c'est-à-dire** marakiz al ihtimam yewwethn tikelt tachikhet **l'anglais** tenna-ak sgharayegh// **l'anglais au lycée les élèves** isghurayegh utthibin ara **l'anglais** tenna-ak yiweth n tikelt ikhdem-asen **un cours d'anglais sur les NATIONS UNIS** tenna-ak arrach nni ukin-d merra tenn ::a-ak imi tagara dachu id faqegh ghran **le cours** nni deg **l'histoire** yussa-asen-d yeshel ehi tufad lhal ya3ni euh amek ara

tt3adi ad truh ad tnadi ayen i snen akkeni ad telheq a wayenni ussinen ara EUH anebdu deg wayni snenakkeni anawet a wwayen ussinen ara chikh ilaq ad ildi allen-is mlih akkeni ad yi3lim dachu itthibin warrach ayi ilaq ad i3ich **l'actualité** iyetran deg dunit **parce que** ad tafet **les élèves**-ik taba3en sellen hedregh-d **en général c'est-à-dire** machi **primaire / moyen** ehi ma yella kra iyellan ze3ma **un évènement** ilaq dindin azekkuya mi asen-yini tezzrim dachu iyetran dihin netta athyaw i anda i yebgha

112. DB : S yess ahath ara bdun **la leçon** i wakken ahen-idijbed ad participin ad ijbed lwalha-nsen

113. IW : Nekkini hekkugh-d *bezzaf* **les expériences** n **les autres** ma3lich am dernugh tahkayth natnin yeweth n tchikhet deg **l'école** thenna-ak kechmegg nani-id warrach ass-ayi na3ya uneghar ara//ya3ni **c'est une école privé** ulach atas **les élèves bref** tenna-asen **d'accord** kul yiwen ad irfed tawriqth aydiktheb i wachu ta3yim akka

114. DB : Dachu n sebba n la3yu-ayi ?

115. IW : Tenna-ak kul yiwen dachu id iktheb **déjà qu'il ne sont pas nombreux** sekragh-d amenzu nigh-as tfuket ruh gher u **tableau** kethbagh-d dachu i desseba n la3yi-ayi **après** kul yiwen dachu idiktheb yenna-as akka akka tenna-ak sgharegh-assen **le texte argumentatif** i nuhni ufaqen ara s yiman-nsen

116. DB : Nuhni khedmen **la leçon** nuhni al ghur-sen ughrin ara (rire)

117. IW : (Rire) **voilà** nwan ughran ara

118. DB : Athaya yidnegh Massa Hamitoch l3eslama-m tachikhet n l **primaire** deg boumerdess

119. MH : Sbah lkhir a Madame sbah lkhir a Mr Wa3li

120. IW : Sbah lkhir

121. MH : Nigh-as kukregh ad hedregh lame3na **le devoir m'as poussé à parler comme même**

122. DB : An3am **c'est un devoir** tachikhet di l **primaire**

123. MH : **Oui**

124. DM : An3am a Massa ass-ayi nettmeslay gher lessnaf n yigerdan o yegharen yenna-d Mr Wa3li llan 4 EUH Ahen-tafet s3an **des capacités mais** uhemlen ara ad qqran

125. MH : Eh s3an akk *imkaniyat* **en plus de ça** ihemel ad igher **de toute façon dans chaque classe on trouve toujours un élève qui est très intelligent en plus de ça** ihemmel ad igher wayi **c'est un élève on a pas de problème avec lui**

126. DB : Ayenni imi neqqar **un excellent**

127. MH : *Ya3tikem saha* yella **toujours un élève juste moyen** mi **il aime travailler il demande à l'enseignant** yettaba3 ikheddem deg ukham iheffet **il essaye toujours** tikwal itawet **à la solution de l'exercice juste** tikwal khati **là le rôle de l'enseignante** ad tafith deg *Imu3aladja*

128. DB : Uyess3i ara *lqudra* **mais** lame3na yebgha ad igher

129. MH : **Exactement** yebgha ad igher wayi yes3a ddwa **parce que** imi yebgha ad yawet ghas uyettwet ara **à 100% mais il y arrivera comme on dit quand on veut on peut et il ya des élèves** ubeghun ara *wellah* ya lukan asen-tkhedmet dachu ara asen-tkhedmet ubeghun **ara parce que** *allah ghaleb*

130. DB : Wayi ur yes3i **la capacité** ur yes3i **la volonté** ar leqraya

131. MH : **Voilà mais sa ne veut pas dire** ad imeth waqchich –ayi deg **l'avenir** –ines yezmer ad ikhedem autre chose

132. DB : An3am

133. MH : Yezmer ad ikhedem **beaucoup de chose ce n'est pas la fin du monde comme même** dachu ilaq **l'enseignante** attisin amek as-thhub leqraya atesfehmith belli deg dunith-ayi ilaq ad is3u **le stricte minimum** akkeni ad izmer ad iwajeh **su3ubat** al hayat [...]

134. DB : **Voilà** ad yisssin ad igher ad ihseb [...]

135. MH : Astesken belli ddunith-ayi thu3er **peut être après** ad issel wa atitebeq

136. DB : An3am tbaddilen rray-nsen ahen-tafet **qu'ils sont motivés au départ** umba3d 3amayen negh 3ans ahe-tafet fechlen

137. MH : Tazwara yebgha ad igher **malgré ces capacités** chwiya **mais après** ahen-tidivlopé

138. DB : A Mass Wa3li tes3it asseqsi as-tepozit i thchikhet-ayi ? melmi nezmer asenfiq i warrach-ayi ak d tiqchichin deg **le primaire dans quel cycle ?**

139. MH : Euh

140. DB : An3am a Massa Hamitoch

141. MH : **De toute façon** nekkini **avec mon expérience le prix** nnagh **c'est la base surtout une enseignante** ara ditfen **les élèves** deg **1^{ère} année** ama d **la 5^{ème} année** tezmer asthini aqchich-ayi **malgré il est lent il peut continuer parce que il a une volonté**

142. DB : **Mais la volonté-ayi** amek ara tidnekhleq gher warrach ?

143. MH : **Il faut** ad tedjet **l'élève** ad ihemmel leqraya thella thina *hissat lmu3aladja* nekkini **par exemple** ttafegh **4 élèves** deg **la séance-ayi** machi **obligé** 10 negh // **toute un groupe. Pour que** 4 lakahter aqchich-nni athan zzathem ma yella ihemlikem , ihemmel **l'enseignante wellah** tzemret as-thbedlet rrayis ma ykarhikem **jamais** ad itba3 nekki amedyini **parce que** ateqqimet zzath-nsen atthusset meskin tazwara ad ikhdem akka d wakka **mais après** ad yass alghurem amedyini ustadha ma3lich tchedini fel *mu3aladja* **ils ont le complexe-nni mais déjà c'est un bon signe**

144. DB : An3am imi d netta ara dist3erfen ad iruh al ghurem

145. MH : **Exactement même par exemple** as-tefket *lmuchkila f riyadhiyat* nekki amek isen-khedmegh as-ninigh kul yiwen ad yaf lhal iman-is **ya des capacités bien sur** ad iruh al ghuri as-inigh **ça va vous avez commencer bien mais** thayi khati aqgra mlih *lmas2ala* hawel tefhem rsemha takegh-asen **plusieurs chance** ad iruh wina kemmi meskin ikherbech akk dunith as-inigh *wa3lach seyvi tefhemha win rah lmuchkil hnaya hawel ya wlidi* ad iruh **même s'il faut** as-fkagh lkhit nni amezwaru bach nchedj3u et **puis** *allah we3lem* **chacun comment il procède et s'il a des résultats**

146. DB : Massa Hamitoch anwa imitta3ren deg lessnaf n yiguran ?

147. MH : Euh **ya des cas par exemple un élève qui a beaucoup de problème à la maison j'ai des cas dont leur parent sont divorcé un élève** meskin uss3in ara akham **puis l'élève-ayi malgré qu'il a des capacités mais il deviendra** 3amid *yerfed yeqra*

iqulek 3lach negra ana masebtch win nerqed nruh ne9ra ! et j'ai des jumeaux en classe ils sont vraiment lent euh loken asmi ih netfagh en 1^{er} année ils étaient vraiment lent nighes i tura *wech rah ndir duka m3ahum* euh ya3ni *sedquni* l'école euh xxx ukeqargha ara euh **mais grace a mon travail et au travail de leur maman↑ parce que** *kayen tawasul* bayna l *um* / ya3ni ukeqar-ara hacha nekini iykhedmen / *wellah* *l3adhim* ghir **comme meme** s3an **des bon résultats / d'ailleurs meme leurs mère** tenay-id tezwara ugaddegh *khaft maychaduhch* euh tenayek *wladi yeqraw* **couramment** ↑ *wladi ye3arfu l imla3* **bon** lkhat ussin –ara **bien** euh **parce que** *hada dakhel 3la numuw ta3hom* // **déjà** nuhni msakith deg sehha –nsen / wina nighes ma3lich // **l'essentiel** *kir ahu yfeker tafkir mantiqi* **c'est déjà beaucoup** ↓ **moi ce que j'adore** [...]

148. DB : **Ya3tikem saha** a Massa Hamitouch 24 niseggasen deg wesgher [...]

149. MH : **Je m'excuse** (rire) chukegh hedragh atas luken adetfagh l *mayden* ayi neta3lim euh adhedragh sbah tameddith xxx (rire)

150. DB : Afus iygerzen a Massa netsalimed attas fellam

151. MH : I selmek **tu leur passe / un grand bonjour** i **Monsieur** Waali↓ Mohend Taher yek ?

152. DB : An3am eh / athen [...]

153. MH : (Buit) xxx ayni unessin ara athnahfet fella-s / negh ala↑ ?

154. DB : An3am an3am isufghed atas n tektubin / ama fel *menhajiya* euh ama [...]

155. MH : Ehi jighken di lahna **et je vous dis bon courage** tanmirth tameqrent

156. DB : Tanmirth tameqrant qim di lahna

157. MH : Beslama

158. DB : An3am a Mass Waali 27 ni seggasen euh [...]

159. MW : Atas euh idenna / nekini adernugh ken akayini chituh euh nettah **l'exeprience** deg gerden

160. DB : Deg gerden

161. IW : **L’experience** ites3a khir-iw nekini / euh adinigh ken yeweth lhaja arrech ama d kechmen alghurna euh netstaqbiled talamid l3adiyun ya3ni layssa 3abaqira euh

162. DB : **Des génies**

163. IW : **Des génies et** euh layssu mutakhalifin 3aqliyen // talamid l3adiyin ayini llent degssen lfuru3 euh dayni wachu neqqar l furuq lfardiya // dachuhent lfuruq ayini ↑ ma yetkhamim ma yella yetkhyil ma yela itmakthayed euh yentabih uzrighara amik isseqaren s taqbaylith

164. DB : An3am ma yetabe3 ma yettafer

164. IW : Ma yella yfehem euh tura widek ayini ness 3adiyun s3an akith lquduret –ayi / dachu iyellen del farq ? yewen mathalen mayela yehfat lhaja / **après** lhaja uthet3atil –ara ats deg qaruy-is atruh. **Mais sa ne veut pas dire** beli **il ne mémorise pas** ↑

165. DB : Uychefrara dayen

166. IW : Yes3a **la mémoire** ↑dachu ken **la mémoire**-ayi yness d ::yiqath deg lwaqth / yella wayat itkhayiled atas yes3a khavel wasse3 yella win iyetfakkiren euuh atas lahwayej [...]

167. DB : Maqquer waqbel lwaqth

168. IW : Maqquer weqbel lwaqth **voilà** / yella wayetnin mazalith akeni ken euh [...]

169. DB : Mazalith ken damachtuh

170. IW : Khati uneqar-ara yeqim damechtuh / euh yegma chituh euh ehi s3an ak lahwayej-ayini dachu lfarq se darajath ayini deg wachu inhedder aka ↑ ehi lechyakh ilaq ad3almen beli llent lahwayej ayini // ya3ni llent tidek iyellen akka↑ negh akka ↑negh akka↑ ehi ama sgharayen amik nukni anawet alghursen. Anawet alghusen bi tenwi3 euh untedar-ara daymen g yewen wabrid / tikelt anakhdem u **travail individuel** tikelt niten **en binômes** sin sin aya euh tikwel anakhdem **en équipe** euh tikwel **un travail collectif toute la classe** ilaq anvedel// kul tikelt amik ! ilaq amaa dilhaq waqchich alghurna uylaq aya adyi3lim dachu euh

171. DB : Ithyarajun an3am ilaq adyawil lhaja tajthit

172. IW : Ilaq assiqaer wiss dachu chikh ayi negh aghdyawi assayi-ni / ma yella d nukni khati↑ dayen yezra dachu adyawi chikh ni. Yezra dachu ara yektheb deg **tableau** yezra kulchi dayen msakith

173. DB : Dayen ade3yun

174. IW : Dayen yerwa waqbel adyerwu xxx nekni neqaes aqchich euh ilaq new3o ↑kul yewen adyaf imani-is daghen dina ↓euh tura adughelegh à la 2^{ème} **classification** iwachu isneqqaer akayi euh ama tesgharayt ilaq adketbet ayni ideqqaret achugher ↓ ? lakhater tella **une aytre classification selon** euh **le style d'apprentissage** euh

175. DB :Kul yewen amik iyhafet amik i ychefu / yella yewen xxx

176. IW : Euh wayini igsekhdemmen akka ifasnis urihaftara ↓widek ni ikerhihen chikh lakhater thariken atas khedemnessen lmachakil euh / ama ditharik akeni laq lharaka ni atnerfed wa tenwajeh deg wayni l3ali euh d netta ara syini khedmeth-iyid euh herrak awi thhin euh arwah atkethbet euh

177. DB : Athisekhdem chikh

178. IW : Athisekhdem chikh **exacte** / lakhater ma yella uthi skhedm-ara d netta ara igheskhedmen **c'est-à-dire** adichewecch fellana lakhater ama :: keni d nukni iyetchawechien fellas xxx ilaq aqchich anedu deg labghis **après** athendewer wanda inebgha nukni↓ akka ithekhdem **la prof d'anglais** ayi tsaghrithen **un texte argumentatif** euh

179. DB : Tsaghrithen **un texte argumentatif** bla mawid s lakhber bla mafaqen

180. IW :Ehi laqraya l3ali ilaq atili bi tenwi3 / new3u kulech bach anawet anda inebgha xxx adyefren ayni iyethibi ayni yebgha

181. DB :Ayni iyethebi

182. IW : Ilaqraya ni kif kif mara newwe3 // anawet anda natnin euh anawet ghar l istimte3 fi ta3alum euh adyughel tilmid yastamti3 ///

183. DB : Athi3jeb lhal

184. IW : Ama digher euh umba3d dachu ara thidiqablen ? athidiqabel najah //ehi nukni a :: anetra su2al kem min tilmidin ? achhal waqchich vestamti3o fi ta3allumihi ? euh wissen chhal nisba ara dnef

185. DB : Chikh yezmer atizer deg euh widek iyesgharay ! mayella desah truhud sel ferh adeghren

186. IW : Ades3un lhayawiya wa nachat ades3un l munafassa charissa ya3ni athkhedmen machi asikhdem cher i wamdeklis khati euh **la concurrence euh loyale** euh

187. DB : Adetmeyizen wager assen anwa damezwaru anwa wis sin etc sthin lahmala

188. IW : Zik-ni sgharayegh deg l **moyen** fkigh asen d **un devoir que j'ai corrigé** dachu ikhedmen ? **chaque note obtenu** renunt et khedmen **la somme**

189. DB : Anda sawten

190. IW : Anda sawten u wina (rire) yeqqares 100 wina naten 100 wchi // ehi wina iyghalben akeni dachu ara yikhdem ahbess trach anzer ma yella uk3adera deg l **prochain** ehi tayini i wachu iqaren i l munafasa charifa / mager assen ken udfeqgh-ara euh dachu ikhedmegh dagheni↓ euh **voilà ils ont leurs astuces** nagh ma dikhdem chikh wasyefk tachji3 après [...]

191. DB : Atili **la concurrence** mager asen anwa yafen ats deg sen

192. IW : Netta **par exemple** adyef **un truc** asyini aya arwah euh anzer anwa iyes3an **le plus grand score** euh achhal ithes3it kechini ? ouh ehi kechi **tu es le 1^{er} du mois** // anzer chhar iditedoun aniwa adyawin **la 1^{er} place** daghen ?

193. DB : An3am wagi dechikh yezmer adikhlaq ak anechtayi di lakul is netta iyesnen // euh tenayek **une classe pendant 5 ans** tenayk neki i tatbibth nsen / tezmer ahenti sin akther imawlen nsen

194. IW : xxx ama dirfed afus-is asthini kechi uthessint ara nagh uthezmir ara wayini meskin adisethhi

195. DB : Adisufri 5 ans machi chituh

196. IW : Dayi ikeqaren euh ihader adiqem de tchkhit 5 snin // adibedel euh dayi tura xxx

197. DB : Lant widhek utufinara tefagh [...]

198. IW : Ilaq adyili euh chikh ni bi atem ma3na lkalima yes3a l **savoir** / yes3a **la psychologie** yes3a

199. DB : **La pédagogie**

200. IW : **La didactique** euh **le savoir** aken adisgher lmada ni // adisgher l mada yes3a lkhususiyet-ynes

201. DB : Di l **primaire** ines3a 4 lesnaf ayi ? gher **les capacité** ak gher d **la volonté** euh wina iyes3a ti sin xxx

202. IW : Nukni nbedud daymen s yeweth lhaja euh // dachu inkhedem ehi nukni ? Mayella nejathen akeni // nukni anaketh amik athenner **capable et motivé** tayi del khedma nechikh↓ **il n'est pas motivé** adideber aqeruy-is euh athidyer **motivé** euh **bien sur** nettath tella aten tefer ken ilaq

203. DB : Atidisekwel

204. IW : G techji3 g euh anzer amik asner **confiance** en **lui** euh ama deqal **la confince** ni

205. DB : **voila** aqlagh nlahqed a **la fin l'émission** nagh tanmirt a Mass Waali imi dussit alghurna

206. IW: **Merci a vous**

207. DB: Ya3tikum sehha i widek akk iditmahssisen i **la radio** tis snath qimeth di lahna

Résumé : En Algérie, les locuteurs dans leurs discours passent très souvent d'une langue à une autre, ce qui nous montre une instabilité dans l'utilisation des langues en présence (arabe, français, kabyle). L'espace radiophonique ouvre la voie à un grand nombre de manières de parler qui se manifestent à travers divers programmes : interviews, reportages, débats, etc. Elle peut se présenter comme le phénomène de l'alternance codique, emprunt, interférence et d'autres. Dans notre étude nous proposons une participation de l'alternance codique dans un discours radiophonique algérien afin de déterminer les différents raisons du choix de la langue.

Abstract: In Algeria, the speakers in their speeches often pass from one language to another, which shows instability in use in the presence languages (Arabic, French, Kabyle). The radio space opens up a lot of talk in ways that are manifested through various programs: interviews, reports, debates, etc. It may look like the phenomenon of code-switching, borrowing, and other interference. In our study we propose a participation code switching in an Algerian radio address to determine different reasons for choosing the language.

الملخص

تتميز الجزائر بتعايش العديد من اللغات ومن بينها (العربية، الفرنسية، الامازيغية)، ما ادى الى تنوع النشاط اللغوي لدى الجزائريين، تميز هذا النشاط في ظاهرة تناوب اللغات، والتي نقترح دراستها في هذا العمل في سياق اذاعي جزائري. الهدف منها هو محاولة تفسير النشاط اللغوي من خلال تحليل لقائين مسجلين، ومحاولة ابراز الاسباب التي دفعت الى اختيار وتناوب اللغات الثلاث.